



Le premier ministre Lévesque a qualifié les informations de "pure et simple invention".

Pressions sur des députés De l'invention pure et simple, selon Lévesque

◆ Le premier ministre René Lévesque a nié formellement, hier à l'Assemblée nationale, le fait que les anciens ministres Claude Charron et Claude Morin auraient exercé des pressions sur certains députés péquistes qui menaçaient la semaine dernière de démissionner à la suite de leur désaccord avec la position prise par M. Lévesque sur la question nationale.

plantation de CLSC, l'agrandissement d'hôpitaux ou plus spécifiquement à Trois-Rivières, la construction d'une nouvelle prison".
A la lumière de ces informations, M. Gratton a demandé à M. Lévesque s'il ne croyait pas qu'en agissant uniquement en fonction des intérêts du Parti québécois cela était de nature à assurer une saine gestion des fonds publics.
Mais pour M. Lévesque ces affirmations ne sont même pas de la calomnie

mais de la pure et simple invention. "Je dois ajouter, dit-il, que de telles pensées, hélas, ne peuvent venir qu'à des esprits comme celui du député de Gatineau".

Revenant à la charge, M. Gratton se demande si le député de Trois-Rivières, M. Denis Vaugeois, n'a pas démissionné de peur de ne pas voir se réaliser la construction d'une nouvelle prison à Trois-Rivières. Mais pour le premier ministre Lévesque, il s'agit là d'un "ramassis de rumeurs".

Libéraux et péquistes ont inversé les rôles

◆ C'est le monde à l'envers à l'Assemblée nationale, à l'approche de la rencontre Mulroney-Lévesque de jeudi.

par J.-Jacques SAMSON

Les libéraux de Robert Bourassa cherchent à s'imposer comme les chiens de garde des intérêts des Québécois face à des ministres péquistes qui se portent à la défense de leurs homologues conservateurs fédéraux.

Depuis huit ans, en utilisant les épithètes les plus méprisantes pour leurs adversaires libéraux provinciaux qu'ils considéraient comme les insipides valets des grands frères fédéraux, les membres du Parti québécois déchiraient leurs chemises, scandalisés, devant les attaques dirigées par le gouvernement libéral de Pierre Trudeau contre les Québécois, leur gouvernement et leurs institutions.

Le ministre fédéral des Finances, M. Michael Wilson, a annoncé récemment un train de restrictions budgétaires qui totaliseront \$4,2 milliards. Le même ministre Wilson a oublié une mallette dans un lobby d'hôtel au Manitoba qui a permis une "indiscrétion" très utile pour les hommes politiques québécois: le Québec pourrait être privé de \$220 millions dans les transferts fiscaux. Le député libéral fédéral de Laval, ancien ministre québécois des Finances, M. Raymond Garneau, est d'avis qu'au total, le Québec pourrait perdre \$770 millions dans cette opération du nouveau gouvernement conservateur.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y aurait eu là matière à

protestation il n'y a pas si longtemps, pour tous les ministres provinciaux dont les champs de responsabilités étaient touchés de près ou de loin. On aurait cherché à amener l'opinion publique, à orchestrer une réplique de toutes les "forces vives" du Québec tout en frappant à bras raccourcis sur les libéraux du Québec qu'on n'aurait pas manqué d'associer à pareil outrage et dans toute la mesure du possible, les rendre coresponsables même.

Des rôles de composition

A la période des questions des députés hier, à l'Assemblée nationale, l'Opposition s'est donc concentrée sur le volet économique derrière les échanges si chaleureux depuis trois mois entre péquistes de Québec et conservateurs d'Ottawa.

Le critique en matière de Finances, M. Daniel Johnson, s'est informé au nouveau ministre des Finances de son évaluation du manque à recevoir possible aux transferts fiscaux, l'âme véritable, tangible, du fédéralisme. Il s'est fait répondre qu'il fallait être prudent dans l'utilisation des chiffres préparés par M. Raymond Garneau et M. Yves Duhaime s'est empressé de minimiser les restrictions de M. Wilson. Si, il coupe \$4,2 milliards au Canada, il en injectera \$1,7 milliards.

Ce fut ensuite au tour du député libéral de Jean-Talon de s'enquérir de la vigilance du gouvernement Lévesque quant au respect des juridictions du Québec dans les prochaines ententes cadres avec Ottawa sur le développement économique. M. Rivest craint que le gouvernement péquiste se montre

à ce point conciliant avec ses nouveaux amis (dont il attend la même compréhension en matière constitutionnelle) qu'il n'exige plus pour les 10 années à venir, comme Robert Bourassa l'avait fait en 1974, la pleine et entière juridiction en ce qui concerne la mise en oeuvre de programmes financés conjointement.

Troisième exemple: le ministre Jean Garon avait prévu une question "plantée" de la part d'un collègue pour féliciter le fédéral d'avoir fait parvenir sa part, encore due, de \$16 millions pour l'assurance-récolte.

Les citoyens seront abasourdis de constater que ces transferts de millions Ottawa-Québec se font au gré des humeurs des ministres.

Du "guidounage"

Le député de Jean-Talon et proche collaborateur de Robert Bourassa croit que le contenu de l'entente cadre de 10 ans de plus de \$1 milliard, pour le développement économique sera le plat de résistance de la rencontre Mulroney-Lévesque jeudi et qu'on voudra en faire tout un spectacle pour illustrer la nouvelle collaboration Ottawa-Québec.

Les Partis québécois et libéral patinent sur une glace mince parce qu'ils se "positionnent" actuellement, selon le jargon politique, à la suite du virage péquiste des derniers jours. Il n'est pas étonnant que le député Jean-Claude Rivest occupe un poste de quart-arrière dans ce débat. C'est à lui que Robert Bourassa dont l'horraire était compressé hier par les chutes de neige, a relayé nos questions.



M. Jean-Claude RIVEST

M. Rivest explique que le rôle du PLQ sera de veiller à ce que le PQ, maintenant qu'il joue le jeu du fédéralisme, le joue dans toutes ses dimensions et ne cède pas à du "guidounage politique". Le rôle des gouvernements du Québec, fait-il valoir, est de défendre les intérêts et les juridictions du Québec quand le fédéral prend des décisions dans le sens de l'intérêt général du Canada.

Dans le dossier des restrictions fédérales par exemple, des choix discutables ont été annoncés qui n'ont pas empêché de répliques des porte-parole péquistes.

Dans le fonctionnement normal du régime fédéral, les gouvernements provinciaux ont le devoir d'analyser l'impact des décisions fédérales, de signaler les difficultés possibles qu'elles entraînent et de suggérer le cas échéant d'autres avenues de coupures possibles.

La prochaine élection sera une mesure de la crédibilité des deux partis dans leurs rôles de composition.

par Réjean LACOMBE

Tout en précisant que MM. Charron et Morin ne faisaient pas partie de son cabinet, le chef du gouvernement a qualifié ces informations comme étant "de la pure et simple invention".

En soulevant la question, le leader de l'opposition, M. Michel Gratton, a même indiqué que le premier ministre Lévesque ressemblait de plus en plus à l'ancien premier ministre Maurice Duplessis.

"A certains députés, a dit M. Gratton, on aurait brandi la menace d'abandon de certains projets importants dans leur circonscription respective, comme l'im-

Désaccord entre conservateurs

◆ Cap-à-l'Aigle — Le député de Charlevoix à la Chambre des communes, M. Charles Hamelin, ne semble guère apprécier l'attitude de son collègue Pat Nowlan, qui présente un projet de loi privé pour que dorénavant, tant en français qu'en anglais, la province de la Nouvelle-Ecosse soit désignée sous le vocable "Nova Scotia".

par Denis GAUTHIER (collaboration spéciale)

"Certains députés conservateurs ont des notions assez spéciales

sur le bilinguisme", a déclaré M. Hamelin en fin de semaine alors qu'il s'adressait aux membres du club Lions de la région de La Malbaie, "les députés conservateurs francophones savent que si nous laissons passer ce projet de loi, cela pourrait causer des problèmes politiques."

La semaine dernière, M. Hamelin a été appelé à parler durant 20 minutes sur le sujet, "Au bout de trois minutes, tu n'as plus rien à dire et il faut que tu continues à discourir

sur un projet de loi aussi stupide, en n'attaquant jamais ton savant collègue parce qu'il est du même parti", a-t-il dit, "Il y a partout de ces espèces

de singeries qui existent par tradition", a-t-il conclu en invitant ses commentants à lire le "Hansard", j'ai fait un discours épouvantable sur un sujet stupide".

LA CLINIQUE TARDIF ENR.
595, boul. Charest est
Tél.: 529-9721

DR MARTIN GIASSON
DR BERNARD BERTHIAUME
DR JEAN DESLANDES
Optométristes

- Examens de la vue
- Verres de contact • Lunettes
- Soins professionnels complets

Voici d'importantes nouvelles pour ceux qui souffrent d'hémorroïdes.

Des tests cliniques, effectués récemment et avec la plus grande rigueur, ont démontré que Préparation H procure un soulagement complet en quelques minutes seulement. Un soulagement rapide, n'est-ce pas ce que vous voulez lorsque vous souffrez?

Mais le soulagement rapide de la douleur n'est pas l'unique raison qui fait de Préparation H le médicament pour les hémorroïdes le plus vendu au Canada. Préparation H est le seul médicament pour les hémorroïdes contenant une substance médicamenteuse précieuse: Bio-Dyne.

Préparation H avec Bio-Dyne fait quelque chose de plus: il réduit et aide à cicatriser les varices hémorroïdaires dont l'inflammation cause de la douleur.

Préparation H, un traitement complet des hémorroïdes.

PRÉPARATION H AGIT DE DEUX FAÇONS: SOULAGEMENT RAPIDE, POUVOIR CICATRISANT.

GUILLOT

Service 24h

- ÉLECTRICITÉ
- PLOMBERIE
- CHAUFFAGE
- CLIMATISATION

661-9211

trillion
diamant taillé en triangle

en exclusivité chez

WRS AVARD
BIJOUTIER-JOAILLIER

2461, chemin St-Louis, Sillery - 653-3115
Réalisation • Restauration • Réparation dans nos ateliers

place des **XXXX**
quatre-bourgeois

BUREAUX À LOUER

Pour notaires, avocats, professionnels, de 500 à 4 000 pieds carrés, taux compétitif.

Fenestrés, améliorations locatives four-nies, immense stationnement gratuit, avec toutes les commodités du centre d'achat.

Demandez: G. Labbé
658-6787

COMPLEXE PLACE JACQUES-CARTIER
(bibliothèque de Québec)

Bureaux à louer
jusqu'à 20,000 pi. ca.
sur un même plancher

Venez vous installer dans un édifice de prestige, au centre-ville de Québec

RENSEIGNEMENTS: 525-4931

Unique au « CROQ »

débutant le 6 décembre

Festival de la Champagne

Le Croquembroche vous invite à partager les joies du vin qui a brillé sur les tables des rois, des amoureux, des connaisseurs et vous propose une cuisine faite à la gloire du vin de Champagne. A cette occasion, le champagne est exceptionnellement présenté à des prix tout à fait spéciaux.

Célébrons au champagne

Voici quelques variétés de la carte:

- La hure de faisan en gelée au champagne
- La brochette de langoustines de René Lalou
- Les mignonnettes de boeuf à la moutarde de Meaux
- L'assiette royale de sorbet au champagne

Le Croquembroche
Le restaurant du Hilton 647-2411

Stationnement gratuit des 18:00, sur validation de votre billet, si vous garez votre voiture vous-même dans le stationnement de la Place Québec.

Pour le Québec, Mulroney évite de parler de "caractère distinct"

♦ OTTAWA (PC) — Le Québec a "des dimensions tout à fait distinctes et différentes" et il faudra un jour reconnaître qu'il représente essentiellement la richesse culturelle et linguistique francophone, a soutenu hier aux

Communes le premier ministre Brian Mulroney.

Tout en jouant de prudence, sans utiliser des expressions comme "caractère distinct" en parlant du Québec, le premier ministre s'est toutefois gardé la

porte ouverte pour une reconnaissance constitutionnelle de la spécificité québécoise.

"Il a toujours été mon intention d'essayer de créer un climat qui permettra au Québec de signer l'accord constitutionnel",

a dit M. Mulroney, qui a récemment fait allusion à "la nature particulière" du Québec.

Interrogé par les libéraux, M. Mulroney a soigneusement évité de ranimer le débat délicat sur le droit de veto du Québec.

"Évidemment le Québec a des dimensions tout à fait distinctes et différentes. Le Québec représente essentiellement la richesse culturelle et linguistique francophone qu'il va falloir reconnaître", a soutenu le premier ministre à quelques jours d'une rencontre avec son vis-à-vis québécois René Lévesque.

A sa sortie des Communes, celui qui avait parrainé le projet constitutionnel du gouvernement Trudeau, M. Jean Chrétien, a soutenu qu'il avait "toujours dit que le Québec est une société différente", et qu'en proposant un droit de veto exclusif au Québec les libéraux avaient, dans les faits, appuyé cette idée.

Selon lui, M. Mulroney, en dépit de "son approche mielleuse", est loin d'être aussi pressé que M. Lévesque de reprendre les discussions constitutionnelles. "Il y a un écart très grand entre M. Lévesque qui veut ouvrir le dossier constitutionnel de façon urgente et les mots très mous et mielleux" de M. Mulroney, estime M. Chrétien.

Selon l'ex-ministre toutefois, "le bon moment (d'en discuter), c'est maintenant, M. Lévesque est dans une situation désespérée et veut politiquement sauver sa tête", estime M. Chrétien.

La Coalition pour l'indépendance créée

♦ MONTREAL (PC) — A l'exemple des six ministres démissionnaires du Parti québécois en rupture de ban avec le premier ministre René Lévesque, des artistes et des intellectuels veulent eux aussi se remettre à parler d'indépendance.

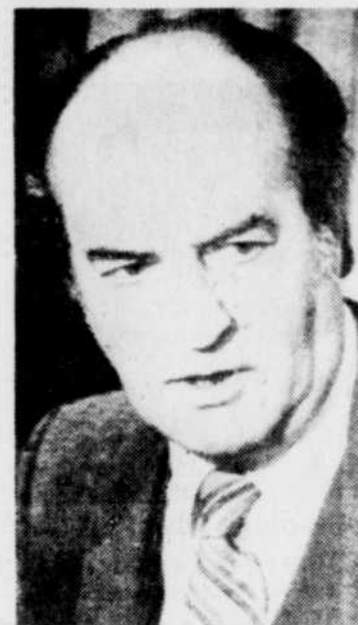
Deux ex-députés péquistes, M. Pierre de Bellefeuille et Mme Denise Leblanc-Bantey (ex-ministre à la Condition féminine), sont parmi la vingtaine de signataires de la Coalition pour l'indépendance du Québec, qui se veut "un mouvement de réanimation du mouvement d'indépendance".

Après la coalition des indépendantistes de Gilles Rhéguime, président du Mouvement national des Québécois (MNQ), et celle des socialistes de M. Marcel Pepin, voilà que vient d'être créée une autre association d'indépendantistes où se retrouvent les Andrée Ferretti, Michèle Lalonde, Yves Beauchemin et Michel Garneau. Le président de la CSN, M. Gérald Larose, et celui du MNQ ont donné leur appui.

Dans leur exposé, les artistes n'ont pas manqué de juger sévèrement l'action gouvernementale du PQ. Pour Yves

Beauchemin, auteur du best-seller "Le matou", le PQ a parlé d'indépendance de façon "un peu simple, merci", à la manière "d'un médecin qui manipulerait l'arsenic".

Auteure du fameux poème "Speak White", Michèle Lalonde perçoit "une très grande impatience de voir remettre en circulation les discours sur l'indépendance". Mme Ferretti juge que le PQ "a reculé sur toutes ses luttes sous prétexte que le Québec ne veut plus d'indépendance" et elle pense qu'un Québec souverain devrait donner la complète égalité aux hommes et aux femmes.



L'ex-député péquiste Pierre de Bellefeuille a signé la coalition.

Les Suzuki Samurai 1985.

SAMURAI

Une différence qui a de la classe!



Voici les nouvelles Samurai de Suzuki, fabriquées pour le Canada... Des

4x4 qui ont une fougue qui tranche de la conduite routinière des voitures "économiques" ordinaires.

Les nouvelles Samurai de Suzuki ont un moteur dynamique de 1,3 litre, une boîte à 5 vitesses, des reprises électrisantes en ville, une excellente tenue à grande vitesse sur l'autoroute et un rapport de 2 à 4 roues motrices pour défier les chemins accidentés.

Les nouvelles Samurai de Suzuki, avec leurs sièges baquets, ont un confort intérieur surprenant. Et les Samurai "Super" vous offrent même une banquette rembourrée à dossier haut à l'arrière, des sièges avant totalement inclinables, une finition encore plus confortable, une horloge à affichage numérique, un compte-tours, etc...

Les nouvelles Samurai de Suzuki. Toit rigide. Décapotable. À carrosserie longue avec toit amovible. En version de luxe standard ou "Super" de luxe. À vous de choisir!

Vendues à des prix commençant à 8 297\$ seulement, les Samurai de Suzuki ont, comparées aux voitures ordinaires, une différence qui a de la classe!

*Frais de transport, de préparation à la route et taxes locales en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix inférieur.

Les Suzuki Samurai. Une différence qui a de la classe!

SUZUKI 4X4

ST-ROMUALD	CHARLESBOURG	CHICOUTIMI	RIMOUSKI EST	CHANDLER
Paquet Suzuki Inc.	Automobiles Acadia Inc.	L.N. Gagnon Automobile Inc.	Automobile Dieudonné Rousseau inc.	E.P. Poirier Ltée
50, Principale 839-0059	4480, 1 ^{re} Avenue 623-9861	1411, chemin de la Réserve 543-7711	688, boul. Durivage 723-2233	Boul. Gros Pabos 725-2266

Le Parlement rend hommage à Parizeau

♦ (PC) — Six jours après la démission de M. Jacques Parizeau, l'Assemblée nationale a finalement adopté hier une motion de reconnaissance à son égard.

par Bernard RACINE

La tradition parlementaire veut que la Chambre rende hommage à un député qui abandonne son siège. C'est le premier ministre qui propose la motion, qui est appuyée par le chef de l'Opposition.

En proposant hier la motion, le premier ministre René Lévesque a expliqué qu'il n'avait pas présenté cette motion mardi dernier parce que, "dans le climat d'excitation", cela aurait pu ouvrir un "débat stérile sur les circonstances qui avaient entouré ce départ".

Parmi les députés qui ont tenu à parler sur la motion, deux, MM. Claude Ryan et Guy Bisaillon, ont souligné et regretté que la Chambre n'ait pas rendu hommage immédiatement à M. Parizeau comme c'est la coutume.

"C'est de cette façon que j'ai vécu les choses depuis 1976. A chaque fois qu'il y a eu des départs annoncés à l'Assemblée nationale, ils ont toujours été, sur-le-champ, traités par les deux côtés de la Chambre", a noté N. Bisaillon, ancien député péquiste de Sainte-Marie, qui siège maintenant comme indépendant.

Il a félicité M. Parizeau d'avoir démissionné à partir de son siège et a souligné que c'était le premier député péquiste qui le faisait ainsi, les autres l'ayant toujours fait par lettre.

"Pour M. Parizeau, un grand parlementaire, un homme qui, non seulement connaissait l'institution, mais l'aimait, ce départ de l'Assemblée nationale ne pouvait se faire autrement que de la façon dont il l'a fait."

M. Bisaillon l'a félicité aussi de ne pas avoir continué à siéger comme député indépendant après avoir été ministre des Finances, afin de ne pas embarrasser le gouvernement.

Faisant allusion à une déclaration du ministre de l'Éducation Yves Bérubé, il a ajouté:

"Lorsque M. Parizeau a démissionné... il ne devait pas trouver cela insipide et quêtaine comme le ministre de l'Éducation nous l'a dit en fin de semaine."

"M. Parizeau était non seulement un grand parlementaire, c'était aussi un administrateur", a encore dit M. Bisaillon, qui a révélé que, lors du débat référendaire en Chambre, malgré l'interdiction qui avait été faite aux députés péquistes d'utiliser le mot indépendance dans les interventions, M. Parizeau avait quand même terminé son discours par le mot indépendance.

M. Ryan a avoué qu'il s'était trouvé peiné d'apprendre le départ de M. Parizeau. Tout en admettant que M. Parizeau et lui ne partageaient "pas les mêmes opinions quant aux moyens de permettre au Québec de se réaliser au maximum", il a ajouté: "Je crois que dans la voie qu'il avait choisie, il a fait une contribution qui est tout à fait exceptionnelle".

"M. Parizeau nous a tous marqués au cours des dernières années de différentes façons", a dit le nouveau ministre des Finances Yves Duhaime.

Le député libéral de Vaudreuil-Soulanges, Daniel Johnson, a souligné qu'il avait été depuis 1981 le vis-à-vis de M. Parizeau lors des commissions parlementaires et qu'il avait appris à apprécier sa courtoisie, son sens profond du respect de l'opinion des autres.

"De cette façon, il formait un contraste frappant avec un très grand nombre de ses collègues que j'ai rencontrés également en commission parlementaire", a dit M. Johnson.

Le premier ministre, après avoir résumé la carrière de M. Parizeau, a loué "sa grande gentillesse, son fairplay dans les débats".

"M. Parizeau a le courage de ses convictions. Il n'y a pas de duplicité chez cet homme-là que je sache", a dit M. Lévesque.

Mme Denise Leblanc-Bantey et M. Jacques Léonard, deux anciens membres du cabinet Lévesque qui siègent maintenant comme indépendants, ont participé aux hommages rendus à M. Parizeau, ainsi que le député de Roberval Michel Gauthier.

Des "Ohé! Ohé!" pour Montréal

♦ Les fameux "Ohé!" lumineux qui ont servi l'été dernier à Québec dans le cadre des célébrations 1534-1984 pourront maintenant servir à Montréal. Le ministère des Affaires culturelles vient en effet de verser une subvention de \$81,248 au Carnaval de Québec dans le but de transporter et installer à Montréal ces "Ohé!" lumineux. Selon les clauses du contrat négocié qui apparaît aux engagements financiers de septembre du ministère des Affaires culturelles, cette façon de procéder a pour but "d'augmenter le pavoisement institutionnel dans la ville de Montréal".

Donohue: d'autres discussions

Le nouveau ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Jean-Guy Rodrigue, ne rejette pas l'hypothèse d'une rencontre entre les différents porte-parole dans le dossier des Produits forestiers Saguenay. Dernièrement, la Donohue annonçait qu'elle avait l'intention de retirer l'offre d'achat qu'elle avait faite à cette firme de Sacré-Coeur. "C'est un dossier, dit-il, que j'ai l'intention de travailler en toute priorité parce que je comprends très bien que les gens de Sacré-Coeur ont fondé beaucoup d'espoir dans la venue de Donohue et que cette décision doit être sentie par eux comme une douche d'eau froide." M. Rodrigue ne rejette pas non plus l'hypothèse d'intéresser une coopérative à ce projet.

Pourboires: à l'automne?

Le ministre du Revenu, M. Robert Dean, ignore encore s'il attendra le dépôt du rapport du comité d'étude créé en juin pour examiner le problème relatif au pourboire et à l'industrie de l'hôtellerie et de la restauration, avant de représenter le projet de loi qui entend régir les employés à pourboire. "Le projet de loi 94, dit-il a été remis à l'ordre du jour de la session d'automne et il n'y a pas eu de décision prise à savoir si on attendra la réception du rapport du groupe d'étude pour adopter le projet de loi 94."

Salaires d'ambassades

OTTAWA (PC) — Trois ambassadeurs et un attaché d'ambassade nommés récemment par le gouvernement fédéral recevront des traitements annuels variant entre \$75,560 et \$88,930.

Ces salaires seront accordés à MM. Stephen Lewis, ancien leader néo-démocrate de l'Ontario nommé ambassadeur aux Nations-Unies, Doug Roche, ancien député conservateur maintenant ambassadeur pour les réunions sur le désarmement, Lloyd Francis, ancien président des Communes et député libéral, maintenant ambassadeur au Portugal, et Bruce Phillips, ancien directeur du bureau de CTV à Ottawa devenu conseiller à l'information, avec rang de ministre, à l'ambassade canadienne de Washington.

Mulroney dans Manicouagan

Le premier ministre canadien et député de Manicouagan, Brian Mulroney, sera à Baie-Comeau et Sept-Îles jeudi et vendredi, a indiqué hier un porte-parole de son bureau à Sept-Îles. Le premier ministre canadien rencontrera notamment la presse locale, les militants de son organisation dans Manicouagan et sera reçu par les conseils municipaux des deux villes. M. Mulroney rencontrera éventuellement des groupes socio-économiques à ses bureaux.

Hommage à Trudeau

OTTAWA (PC) — Amis et adversaires de l'ancien premier ministre Pierre Trudeau lui rendront hommage, vendredi, lors d'un dîner officiel offert à Rideau Hall par Mme le gouverneur général Jeanne Sauvée.

Les porte-parole du premier ministre Brian Mulroney et du leader néo-démocrate Ed Broadbent ont indiqué que leurs patrons seraient présents, mais le chef libéral, M. John Turner, sera absent.

Brigitte Fortier, porte-parole de M. Turner, a rapporté hier que M. Turner se trouvera vendredi à Montréal, où il doit rencontrer les dirigeants du parti, les députés et les candidats défaits du Québec. Elle a précisé que cette rencontre était prévue depuis déjà quelque temps.

Mouvement socialiste

MONTREAL (PC) — Le Mouvement socialiste a décidé dimanche de ne pas se transformer immédiatement en parti politique. La formation tentera plutôt de former une coalition électorale avec d'autres mouvements progressistes, avant de devenir un parti.

"Je suis très heureux des résultats de notre deuxième congrès", a déclaré dimanche soir le président du mouvement, M. Marcel Pepin. "Cet événement nous a permis de définir un programme politique minimal."

Environ 150 congressistes, dont une majorité d'hommes, se sont réunis en fin de semaine à l'université de Montréal pour définir les orientations du mouvement. Les débats de dimanche ont porté principalement sur l'opportunité de fonder un parti politique.

DOSSIERS

Famine et guerre civile en Ethiopie

Un double drame, un même cauchemar

La famine n'est qu'une des deux faces du drame qui afflige l'Ethiopie: l'autre, tout aussi meurtrière, est la guerre civile qui déchire une grande partie du pays, et souvent dans les provinces les plus durement touchées par la sécheresse. Au point où, comme l'explique Michael Anders de l'Agence France-Presse, la famine est devenue une arme de plus dans la lutte sans merci que se livrent le régime marxiste d'Addis-Abeba et les différents mouvements de libération.

◆ NAIROBI (AFP) — Confrontées à une dramatique famine due à la deuxième grande sécheresse enregistrée en dix ans, les populations éthiopiennes doivent également faire face, pour la seconde fois au cours de la même décennie, à une terrible guerre civile qui s'étend sur une vaste partie du pays.

par Michael ANDERS

Comme en 1974, lorsque le régime de l'empereur Haïlé Sélassié ignora la gravité de la sécheresse, les conséquences dramatiques de la famine constituent actuellement l'un des facteurs de la recrudescence des luttes armées.

En Erythrée, au nord du pays, dans les provinces du Gondar, du Tigre, de Wollega et du Wollo jusqu'aux plaines du sud et de l'est, la guerre et la famine sont omniprésentes.

Comme dans le passé, le régime central d'Addis-Abeba fait figure d'ennemi. Il est accusé de ne pas vouloir tenir compte des droits nationaux et démocratiques et de n'avoir rien fait pour éviter la famine.

Le régime de Mengistu Haïlé Mariam, qui prit la tête de l'Etat éthiopien à la suite du coup d'Etat militaire qui renversa l'empereur Haïlé Sélassié le 12 septembre 1974, constitue la cible des différents mouvements d'opposition ou de libération.

Un empire divisé

Selon les observateurs, la situation a cependant considérablement évolué au cours des dix dernières années. D'une part, l'Union soviétique a investi énormément en Ethiopie, politiquement et militairement, afin de consolider le pouvoir de l'organe dirigeant éthiopien, le DERG (Conseil administratif militaire provisoire). D'autre part, l'opposition, qui a mis à profit les leçons politiques et militaires qu'elle a reçues, a vu ses forces croître.

L'Ethiopie, qui constituait selon la légende un empire impérial depuis l'époque de l'Ancien Testament, a en fait été souvent divisée, selon les historiens, en plu-

sieurs entités distinctes gouvernées par leurs propres dirigeants qui se livraient des guerres incessantes.

Les actuelles provinces de l'Ethiopie avaient chacune leur propre "ras", ou monarque. Elles furent unifiées à la fin du 19e siècle par l'empereur Menelik, dont la statue trône aujourd'hui au centre d'Addis-Abeba, la capitale dont il fut le fondateur.

Ras Tafari, qui devait prendre le nom d'Haïlé Sélassié lors de son arrivée au pouvoir, après la mort de Menelik, hérita d'un Etat féodal où l'esclavage était encore en vigueur.

Ce fut un Etat quasiment identique, médiéval sous de nombreux aspects, qui, après avoir été soutenu par les alliés contre les attaques colonialistes lancées par l'Italie de Mussolini, s'effondra en 1974.

Répression

Avec la révolution de 1974, les populations éthiopiennes avaient estimé que cette victoire sur le régime impérial était la leur, expliquent aujourd'hui les dirigeants de l'opposition.

Ce fut notamment le cas en Erythrée, où la guerre pour l'indépendance, qui avait pris de l'ampleur depuis le début des années soixante, cessa pendant un certain temps.

Mais, toujours selon les dirigeants de l'opposition, la liberté tant espérée, la démocratie, le respect des droits nationaux et le développement des régions reculées n'accompagnèrent pas cette révolution.

L'opposition au DERG se heurta à une sauvage répression, due en partie au terrorisme d'extrême gauche. Des milliers de personnes furent exécutées et des milliers d'autres emprisonnées sous la "terreur rouge" menée par le DERG, qui fut lui-même victime d'une purge brutale qui contribua à conférer les pouvoirs suprêmes au lieutenant-colonel Mengistu.

Vint ensuite l'invasion de la province de l'Ogaden (sud-est) par l'armée somalienne venue prêter

main-forte aux nationalistes d'ethnie somalienne. Invasion qui fut repoussée grâce aux armes et aux conseillers soviétiques et à l'intervention d'un contingent cubain de 16.000 hommes.

Séparatistes

Les séparatistes érythréens, qui avaient été soutenus par l'opposition éthiopienne de gauche, furent ensuite la cible d'une succession d'offensives menées avec l'appui des Soviétiques et des Cubains.

Se retirant vers le nord de la plupart des villes qu'elles contrôlaient, les forces du principal mouvement séparatiste, le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE), ont néanmoins lancé de spectaculaires contre-offensives.

Ayant battu en brèche l'offensive "Etoile rouge" lancée par l'armée éthiopienne en 1982, elles ont repris l'offensive et ont effectué de récentes percées après avoir infligé des pertes sévères à l'armée éthiopienne.

Le FPLE affirme à présent que ses forces occupent la plus grande partie de l'Erythrée et que la population de cette province ne souhaite rien d'autre qu'obtenir l'indépendance.

C'est cependant plus au sud, où le Front populaire de libération du Tigre (FPLT) opère avec l'aide du Mouvement populaire démocratique éthiopien (MPDE) dans les provinces du Tigre, du Gondar et du Wollo, que le régime d'Addis-Abeba a connu ses plus grandes difficultés au cours des dernières années.

Disposant apparemment d'un appareil politique efficace et préconisant, contrairement aux Erythréens, l'instauration d'un Etat éthiopien uni multinational, ces forces peuvent constituer une réelle menace contre le régime marxiste-léniniste de Mengistu Haïlé Mariam. D'autant qu'elles ne connaissent pas seulement des victoires militaires mais ont su obtenir, selon leurs dires, un réel soutien des populations locales.

Dans la situation actuelle, la sécheresse joue un rôle important,



Des soldats du Front de libération du Tigre surveillent l'acheminement des vivres aux affamés.

estiment les observateurs. Les mouvements d'opposition sont convaincus que le gouvernement d'Addis-Abeba tente de mettre à profit cette sécheresse et la famine qui en résulte pour déplacer et éliminer les populations qui les soutiennent dans le Tigre et les

régions voisines, quel qu'en soit le prix aux yeux de l'opinion internationale.

Déjà les autorités éthiopiennes ont lancé, avec l'aide des Soviétiques, une opération visant à réinstaller dans d'autres régions du pays les populations des prin-

cipales provinces touchées par la famine, celles du Tigre et du Wollo.

Selon les observateurs, l'Union soviétique devrait continuer à offrir un soutien indéfectible au gouvernement éthiopien, son plus important allié en Afrique.

POINT DE VUE

L'Eglise du Nicaragua

Un rendez-vous historique manqué?

L'expulsion, au cours de l'été, de dix prêtres étrangers (dont un Québécois) du Nicaragua et l'attitude des autorités religieuses nicaraguayennes vis-à-vis du gouvernement sandiniste ont amené les chrétiens un peu partout dans le monde à s'interroger sur le rôle que devrait assumer l'Eglise au Nicaragua. Dans une lettre qu'ils ont fait parvenir au SOLEIL et dont voici des extraits, un groupe de chrétiens engagés du Québec, qui pour la plupart ont déjà oeuvré au Nicaragua ou s'y sont déjà rendus, font part de leurs réflexions.

◆ (...) Nous sommes des chrétiens qui, pour la majorité d'entre nous, nous sommes rendus au Nicaragua. Nous avons rencontré et côtoyé des paysans, des femmes de quartiers populaires et des travailleurs des quatre coins du pays. Nous avons été en contact avec des responsables d'organisations de paysans, de travailleurs, de femmes et d'Eglise. Nous avons rencontré des membres du gouvernement. Mais nous avons aussi discuté avec des représentants du journal d'opposition La Prensa et de l'organisation patronale, le COSEP.

L'enjeu derrière tout ce débat, c'est de savoir de quel côté l'Eglise va faire jouer ses solidarités. Cette question est d'autant plus importante que l'administration américaine considère l'Eglise comme une pièce majeure de sa politique étrangère en Amérique centrale.

En effet, déjà dans le rapport Rockefeller sur l'Amérique latine publié en 1969, la perspective d'une Eglise engagée avec les pauvres est perçue comme une menace à la sécurité nationale américaine. Dans le document de Santa Fe produit en 1980 par un groupe de conseillers du président Reagan, on précise la nécessité, pour des raisons de stratégie politique, de

lutter contre la théologie de la libération et les groupes de chrétiens solidaires des mouvements révolutionnaires. Plus récemment, la CIA a élaboré ce qu'elle appelle le plan "Horse" visant entre autres à provoquer un affrontement entre l'Eglise du Nicaragua et la révolution sandiniste, ainsi qu'à intervenir auprès de l'épiscopat américain pour délégitimer la solidarité des chrétiens avec le Nicaragua.

Révolution et Eglise bourgeoise

Alors que pendant près de 30 ans de dictature, l'Eglise nicaraguayenne ne s'opposera guère au dictateur Somoza, les choses vont commencer à changer à la fin des années 1960 et au début des années 1970. C'est que la situation devient de plus en plus intolérable non seulement pour les paysans, les travailleurs et les femmes des milieux populaires, mais aussi pour la bourgeoisie elle-même qui se fait dépouiller par le clan du dictateur. La bourgeoisie voudra alors se débarrasser de Somoza. L'Eglise du Nicaragua sera donc, elle aussi, de plus en plus dans l'opposition. Cette unité de vue entre la bourgeoisie et l'épiscopat du Nicaragua est d'ailleurs très impressionnante. Quand cette bourgeoisie fait l'u-

nité pour s'opposer à Somoza, l'épiscopat la fait aussi. Quand la bourgeoisie, à la dernière minute, reconnaît le Front sandiniste comme véritable leader du peuple et fait alliance avec lui à la veille de l'insurrection finale, l'épiscopat convoque une conférence de presse pour appuyer le Front sandiniste. Quand, après la révolution, la bourgeoisie fait partie du gouvernement, l'épiscopat écrit une lettre appuyant le processus révolutionnaire et le Front sandiniste, en novembre 1979.

Quand Alfonso Robelo, à la suite de Violetta Chamorro, représentant de la bourgeoisie au gouvernement, s'en retire, l'épiscopat se lance dans une critique du gouvernement: il l'attaque sur son projet d'éducation, sur son comportement avec les Indiens Miskitos, il critique le service militaire obligatoire dans un pays en guerre (imaginerait-on l'épiscopat français faire une telle critique au service militaire français?). Enfin, quand la bourgeoisie exige que le Front sandiniste entame un dialogue avec la contre-révolution somoziste, l'épiscopat prend cette revendication à son compte dans sa lettre pastorale publiée le jour de Pâques dernier.

Une première

Jusqu'au milieu du 20e siècle, en Occident, toutes les révolutions populaires modernes faites par les classes ou les peuples opprimés se sont heurtées à une Eglise conservatrice alliée du pouvoir colonial ou bourgeois. Or, un phénomène nouveau et impressionnant prend corps dans plusieurs pays d'Amérique latine comme en Afrique du Sud et aux Philippines: la participation consciente des chrétiens, hommes et femmes, dans les mouvements révolutionnaires.

A partir de leur nouvelle conscience chrétienne, ils y élaborent un projet social qui rompt, en fait, avec l'idéologie bourgeoise capitaliste. Ils y développent une spiritualité en lien avec leurs pratiques de solidarité avec les pauvres et les opprimés de leur pays. La religion n'apparaît plus comme un opium pour endormir les pauvres dans leur misère, mais comme une motivation d'amour à s'engager, jusqu'à la mort s'il le faut, pour la libération de leurs frères et sœurs opprimés.

Au Nicaragua, pour la première fois dans l'histoire récente, des chrétiens et des chrétiennes s'engagent massivement dans un processus révolutionnaire. Ils jouent un rôle de premier plan dans une révolution populaire qui déloge, de fait, un dictateur soutenu par la plus grande puissance militaire et économique du monde. Plusieurs de ces chrétiens se retrouvent à la tête du gouvernement, dont plusieurs prêtres qu'on ne saurait accuser de n'être là que pour l'argent (...)

Mais ils se retrouvent avec la lourde responsabilité de rebâtir un

pays appauvri, volé, dévasté, attaqué constamment par des bandes d'anciens somozistes financés par la CIA, menacé d'invasion par l'armée américaine, de l'aveu même de responsables militaires des Etats-Unis. Ils ont la responsabilité de bâtir une démocratie dans laquelle les pauvres auront un poids politique prépondérant dans un pays qui n'a, en fait, pratiquement jamais connu la démocratie.

Pas de naïveté

Comment se fait-il que ce sont toujours les gens comme ceux-là qui s'associent aux luttes des pauvres qu'on soupçonne d'être utilisés et manipulés par les marxistes-léninistes? Comment se fait-il que les gens qui se lient aux riches, qui entretiennent des relations amicales avec des responsables d'industries, de commerces et de banques, jouissent au contraire d'un préjugé favorable? Comment se fait-il que dans certains milieux d'Eglise, par exemple, on ne soit pas scandalisé de l'identité de vue et d'action entre l'administration américaine et ceux qui luttent contre la théologie de la libération?

Quant à nous, si nous nous solidarisons toujours avec le processus révolutionnaire au Nicaragua, cela ne signifie en rien que nous appuyons chacune des politiques, chacune des stratégies du gouvernement, ni chaque geste posé par chaque section locale ou régionale du Front sandiniste. Comme dans tout processus politique, il y a des luttes de tendances et de pouvoirs; il y a des radicaux et des modérés, il y a des bureaucrates et de la magouille

politique, etc. Qui se scandalise de cela n'a pas pris la peine de regarder sérieusement le processus politique canadien, ni même ce qui se passe au sein de l'Eglise.

Il ne fait cependant aucun doute que ce processus révolutionnaire a apporté à l'ensemble du peuple, en commençant par les pauvres, des acquis importants, du moins là où la contre-révolution n'a pas tout fait pour empêcher ces acquis de se développer (...)

Compte tenu de ce que sont devenues après coup plusieurs révolutions, il importe de rester vigilant par rapport à l'évolution du régime sandiniste au Nicaragua. Et si l'on critique le gouvernement, il faut le faire à partir du lieu des pauvres. Il faut le faire aussi en développant une opposition active et sans compromission aux manoeuvres des Etats-Unis qui injectent des millions pour faire servir la religion au profit de leur politique étrangère en Amérique centrale (...)

Raymond LEVAC,
directeur de la Revue Vie Ouvrière

Claude HARDY,
coordonnateur du Centre de Pastorale en milieu ouvrier

Gilles RIVET,
animateur à l'Entraide missionnaire

André LEBLANC,
exégète, missionnaire au Chili et au Guatemala

Jean MENARD,
animateur au Rassemblement Action-Milieu, missionnaire au Nicaragua

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

La gauche à l'assaut des urnes

Le décor politique québécois, tout morose et incertain soit-il, attire quand même les esprits aventureux ou idéalistes, au grand profit d'ailleurs du système démocratique.



par
Raymond
GIROUX

Après trois années dans l'ombre des salons de ses dirigeants et dans les couloirs des universités où ils se rejoignent, le Mouvement socialiste a décidé à Montréal, en fin de semaine, de plonger dans l'inconnu électoral.

Décision logique, franche, mais en même temps presque trop rationnelle. Le fouineur politique le moins averti sait qu'un Parti socialiste québécois se casserait le nez de la plus belle manière s'il y avait une élection demain matin.

La crise politique que nous vivons, le vaste mouvement anti-étatisme provoqué à la fois par une philosophie de plus en plus individualiste et un refus de payer la note des interventions gouvernementales, poussent la balance idéologique vers la droite plutôt que vers la gauche.

Mais comme l'a dit le président du Mouvement socialiste, M. Marcel Pépin, l'enjeu en vaut la peine "même si nous risquons d'être perçus comme à contre-courant". Les idéaux politiques transcendent parfois les considérations purement électorales malgré le choix contraire du Parti québécois, par les temps qui courent.

Indépendantiste, socialiste, écologiste, égalitaire, le nouveau parti devra toutefois assumer pleinement tous les germes de discorde que contient son discours: on peut se demander quelle vertu peut permettre à des milliers de personnes de partager à la fois les principes et les retombées pratiques d'un credo aussi rigide et vaste à la fois.

L'appel lancé aux militants de gauche de toute obédience ne provoquera sans doute pas d'attroupements à la centrale du Mouvement, qui devra au printemps faire ses comptes et se présenter seul devant le Président des élections pour obtenir sa reconnaissance légale.

Car les socialismes québécois diffèrent passablement selon leur famille. Marxistes, gauchistes, mitterrandistes, révisionnistes et même socio-démocrates pourraient se montrer intéressés par l'aventure: mais aucun programme ne paraît apte à les rassembler tous.

La question de l'indépendance attisera également les débats: souvent fraîchement convertis à l'indépendantisme, les socialistes endossent une idée dénaturée par la palinodie péquiste et se privent d'un lien essentiel avec le Nouveau Parti démocratique, déjà à l'oeuvre à l'échelle canadienne.

Côté écologie, le futur parti promet d'affiner le chapitre "vert" de son programme. Mais la clientèle ainsi visée se retrouve parmi une jeunesse rendue rébarbative aux interventions de l'Etat et qui cherche à se débrouiller seule, la crise ayant prouvé que le gouvernement ne peut ou ne veut rien pour elle.

Quatrième volet majeur, la question de l'égalité des hommes et des femmes. Déjà, le Manifeste de 1981 réussissait une première en en faisant un thème fondamental, non négociable. Mais les hommes de gauche comme de droite acceptent-ils tous d'en assumer les conséquences personnelles et collectives?

Au-delà de ces difficultés réelles, le débat politique québécois a besoin d'une voix claire, d'une expression raisonnée des idées socialistes.

Les questions posées par les candidats et un parti de gauche forceront les autres intervenants à justifier mieux leurs programmes, à oublier par moments les choix démagogiques trop faciles pour débattre du fond des questions économiques et sociales.

— "PASSE ENCORE DE BÂTIR; MAIS PLANTER À CET ÂGE!"



COMMENTAIRES

Le fou rire de Lévesque

par Paul WARREN

Lévesque vient de faire un des plus beaux coups de sa carrière de politicien-joueur. L'autre soir, au Point, il a bien tenté de cacher sa jubilation en jouant à l'homme accablé par la perte de si grands amis. C'est de bonne guerre. Le bon peuple ne manque jamais d'être touché au tréfonds de son âme par la souffrance des stars. Pourtant, malgré les efforts qu'il a déployés pour feindre la désolation, il s'est fait piéger par le petit écran, ce petit écran "qui peut si bien démasquer le comédien", comme le disait McLuhan. A travers les gestes innombrables et désordonnés qu'il faisait de ses deux mains aux doigts jaunies par la nicotine (Ah! ces images cruelles de nos écrans de télévision!), à même les phrases de son discours, pagailleuses et qui fichaient le camp dans tous les sens, on sentait chez Lévesque une surexcitation qui disait l'euphorie de la victoire.

Il faut admettre que Lévesque a de quoi jubiler. On se l'imagine aisément, le soir, dans son lit, le corps secoué d'un fou rire irrésistible. Pensez donc, il s'est débarrassé une bonne fois pour toutes des deux grands fossyeurs du Parti québécois, Laurin et Parizeau. Le premier qui assombrissait et culpabilisait

le subconscient du parti et qui faisait de la vie de ses membres une tragédie quotidienne; le second qui utilisait le parti comme un tremplin pour épater la galerie de ses jongleries spectaculaires en haute altitude financière. Ces "purs" que Lévesque a éliminés de son régime, il les percevait comme des "tragiques" qui s'activaient — l'un dans la cale, l'autre dans la mâture — à couler le navire.

Lévesque n'a jamais été un intellectuel, ni un idéaliste, encore moins un suicidaire en mal d'autoflagellation. C'est un animal politique de première force, qui a un flair de l'autre monde et qui sait d'où vient le vent. Sa force a toujours été de pouvoir exprimer de manière claire, adéquate et frappante les tendances confuses et souvent inavouées de la communauté québécoise francophone. Depuis longtemps déjà, il sent que le nationalisme québécois est bloqué; il a senti également et du même coup que le corps de son parti avait besoin d'une saignée. Il a fait l'opération: il a ouvert au bon endroit et il a fait sauter hors du corps ministériel le caillot de sang si bleu qu'il tournait au noir, qui commençait à sentir mauvais et qui bloquait le sang nouveau en mal de circulation libre.

Il semble bien que Lévesque ait compris que le politicien torturé, aux sourcils froncés et au regard sombre, aussi bien que le politicien grand seigneur au geste nonchalant et au verbe orgueilleux, ça ne marche plus au Québec. Il se serait avisé que, dans la Belle Province, il n'y a plus grand monde qui a le goût de se casser les méninges pour quoi que ce soit. Il aurait noté en priorité dans son esprit pragmatique que ce qui va coller désormais et de plus en plus au Québec c'est la politique de la comédie légère, celle que pratique le premier ministre canadien, Brian Mulroney, en imitant longuement dans son miroir le grand modèle américain, Ronald Reagan. Mais Lévesque n'a pas la souplesse de Mulroney. Changer son image ne sera pas facile. Il faudra qu'il nettoie son langage de phrases comme, "on se fait fourrer", ou de jurons comme, "Bon Dieu de bon Dieu!", il faudra encore qu'il transforme ses grimaces en sourires de voyageur de commerce. Il faudra surtout qu'il arrête de fumer. L'opération métamorphose, pourtant, n'est pas impossible, d'autant que le bruit circule que Mulroney aurait accepté de lui donner des cours.

(M. Warren est professeur de cinéma à l'université Laval)

REVUE DE PRESSE Le peuple Kanak et la France

PARIS (AFP) — Après la nomination de Edgard Pisani en Nouvelle-Calédonie, c'est toujours cette possession française du Pacifique qui requiert l'attention des éditorialistes parisiens: "Le Parisien libéré" (informations générales) se demande quelle pourra être l'action de M. Pisani: "M. Pisani est chargé de mettre au point dans les deux mois les modalités de l'autodétermination. Qu'est-ce que cela veut dire? Si l'on donne à l'ensemble des habitants l'occasion de se prononcer pour ou contre l'indépendance, on sait bien qu'ils se prononceront contre. Le seul moyen d'obtenir le résultat inverse, ce serait de priver une partie des électeurs de leur droit de vote — ce que réclament les indépendantistes en revendiquant le droit d'autodétermination pour le seul "peuple Kanak". Mais, il n'y a aucune chance qu'une mesure aussi exorbitante passe dans la loi, parce que, même si le parlement la votait, le conseil constitutionnel ne pourrait l'admettre. Bien sûr, il resté à M. Pisani à tenter de faire admettre une forme d'indépendance qui sauvegarderait les droits de toutes les communautés de l'archipel. Mais dans quel Etat nouvellement souverain les traités souscrits au moment de l'indépendance sont-ils respectés, une fois effacée l'autorité qui en était garante? Le précédent des accords d'Évian est là pour mettre en garde la majorité anti-indépendantiste contre ce marché de dupes. Le problème reste donc entier, un problème qui n'aurait pas été posé, du moins pas aussi vite ni aussi brutalement, si le Parti socialiste, dans l'opposition, puis au gouvernement, n'avait pas tout fait pour qu'il le soit.

Pour "l'humanité" (communiste), il importe avant tout de négocier: "lors de la table ronde de Mainville-les-Roches, en juillet 1983, représentants du gouvernement français, du peuple Kanak et des autres ethnies avaient souligné "la légitimité du peuple Kanak, premier occupant du territoire", ainsi que son "droit inné et actif à l'indépendance". Seulement, un an et demi s'est écoulé depuis et les Kanaks peuvent se demander quand ces belles déclarations d'intention seront suivies d'effet. Le premier ministre donne comme consigne au nouveau haut-commissaire, Edgard Pisani, "d'assurer l'ordre et maintenir le dialogue". Mais il n'y aurait pas de dialogue possible si la répression prévalait sur la discussion, si de nouveaux atterroissements venaient à ralentir le moment des discussions véritables sur le sort de l'île et de tous les habitants, sans la reconnaissance claire et nette des droits du peuple Kanak.

POINT DE VUE

Pour un débat public sur l'avenir de Radio-Québec (1)

par Réjean DOYON

Une réflexion importante est amorcée depuis quelques mois à la Société de radio-télévision du Québec. Dernièrement, tant les administrateurs de Radio-Québec que le ministre des Communications tentent de répondre à une question fondamentale, laquelle modifiera l'orientation de cette Société d'Etat: Doit-on ou non privatiser Radio-Québec? Et si oui, de quelle façon et à quel degré devrait s'effectuer cette privatisation? Cette interrogation fondamentale déborde largement le cadre de Radio-Québec et crée de profondes inquiétudes chez un secteur important de la population québécoise.

Au point où en est rendu ce débat, trois remarques s'imposent ici:

● D'une part, le ministre des Communications n'arrive pas à assumer son leadership dans ce dossier, en ce qu'il omet de régler "le vide juridique" provoqué par ses propres démarches et semble mal à l'aise lorsque vient le temps d'aborder une autre page de l'histoire de Radio-Québec;

● D'autre part, au fur et à mesure qu'évolue ce dossier, il devient évident qu'un débat public s'impose pour faire en sorte de clarifier plusieurs imprécisions qui régissent. Ces dernières portent autant sur la "programmation" devant être établie en conformité avec le mandat éducatif de Radio-Québec que sur la gestion même de cette Société d'Etat.

● Un débat public sur Radio-Québec pourrait aider tous les membres de l'Assemblée nationale, groupes et individus directement concernés dans la gestion de cette Société d'Etat à dresser le portrait de la situation et tenir adéquatement informé le public québécois qui en défraie les coûts depuis plus de quinze ans.

Le problème juridique

Pour mieux situer Radio-Québec, il faut d'abord rappeler que cette Société d'Etat fut fondée le 22 février 1968. A l'époque, le gouvernement visait à assurer, au Québec, un service gouvernemental de radio-télédiffusion à des fins éducatives. Par ailleurs, deux autres lois (4 avril 1929 et 20 avril 1945) avaient été votées en

ce sens, sans toutefois être appliquées avant 1968. La réponse à cette lacune fut apportée le 19 octobre 1969.

Le mandat de Radio-Québec, appelé à l'époque "Office de radio-télédiffusion du Québec" consistait à établir, procéder et exploiter un service de radio-télédiffusion ainsi que de produire et diffuser des documents audio-visuels. En ce qui a trait à sa mission éducative, Radio-Québec préparait des émissions et possédait un pouvoir sur les droits d'auteurs, marques de commerce, brevets d'invention, permis ou concessions.

En 1979, l'Assemblée nationale adopta une nouvelle loi pour donner une impulsion à Radio-Québec, en modifiant son statut et en apportant des transformations majeures à sa structure ainsi qu'à son fonctionnement.

Comme tout organisme gouvernemental, cette Société d'Etat est financée à partir des impôts versés par la population québécoise. A cette fin, l'Assemblée nationale a alloué des budgets totalisant \$335,2 millions entre les exercices financiers 1968-1969 et 1984-1985.

— L'analyse d'évaluation des budgets annuellement consentis à Radio-Québec peut être sectionnée en quatre époques distinctes. Ainsi en 1968-1969, un budget de \$5,09 millions fut voté. A partir de 1974-1975, on remarque une nette remontée de l'ordre de \$13,8 millions. En 1979-1980, une autre hausse budgétaire importante intervient, \$27,3 millions. A partir de l'année financière 1982-1983, le budget annuel de Radio-Québec atteint \$51,4 millions et les prévisions pour l'année 1984-1985 s'établissent à \$56,8 millions.

On aura ainsi compris que les augmentations plus ou moins rapides de ces budgets dépendent des orientations prises par le gouvernement du Québec. Par exemple, les dernières hausses consenties à Radio-Québec furent assujetties à l'intention gouvernementale d'opérer la régionalisation de la Société d'Etat, laquelle nécessitait des investissements majeurs pour rendre accessible un réseau à travers tout le Québec.

En cours de route, toutefois, survient un imbroglio juridique, au sujet de l'ensemble de la pro-

grammation de Radio-Québec et ce, dès 1981.

C'est ainsi qu'en plus de décrire les obligations de la Société, la loi de Radio-Québec édicte de façon précise à l'article 20,1 que:

"La Société doit soumettre à la Régie des services publics l'ensemble de sa programmation éducative conformément à la loi sur la programmation éducative" (chapitre P-30,1).

— En vertu de cette même loi, il revient au ministre des Communications de se soumettre à cette obligation. Pour en savoir plus long sur la définition de la programmation éducative, on trouvera intérêt à consulter "la loi sur la programmation éducative", chapitre 30-1. Mon but est plutôt de retracer les événements qui ont conduit à ce "vide juridique" auquel est confronté le ministre des Communications, chargé de l'application de la loi de Radio-Québec. (...)

(A suivre)

● Député libéral de Louis-Hébert à l'Assemblée nationale du Québec, M. Doyon exprime ici le point de vue officiel de son parti dans le dossier de Radio-Québec.

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs/elles. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J5. Téléphone: 647-3388

L'ETHIOPIE

Agissons vite

Je viens tout juste d'écouter l'émission "Le Point" qui traitait, entre autres sujets, de la famine qui fait rage en Ethiopie. Les images que j'ai visionnées m'ont bouleversées et j'ai pleuré sur tous ces enfants qui souffrent et qui meurent de faim.

A l'approche de Noël, alors que nous sommes emportés dans le tourbillon du magasinage, de la bouffe à préparer et des festivités à planifier, je voudrais que tous et chacune nous ayons une pensée pour ces gens. Ils ont besoin de 1.200.000 tonnes de nourriture pour affronter la catastrophe qui les assaille. A ce jour, 160.000 tonnes leur ont été fournies et il n'en reste que 8.000 de disponibles. Après, plus rien...

Tout être humain qui se respecte et dont le coeur possède encore une étincelle d'amour ne saurait rester indifférent au sort de ses frères. Nous avons l'obligation morale d'agir... et vite! Il faut en parler, manifester à nos gouvernements l'intérêt que nous portons à cette cause, sensibiliser un ami ou un parent dont le coeur s'est cloîtré et, surtout, nous devons être généreux, très généreux.

Si chacun et chacune d'entre nous faisons un effort en ce sens, peut-être pourrions-nous soulager cette misère et alors mes larmes n'auront pas été vaines. Quel beau Noël nous vivrions!

Chantal Bourret
Lac-Saint-Charles

Etrange planète

Il se passe des choses étranges sur la planète terre, n'est-ce pas? En Afrique on crève de faim, ici on vous offre des repas à \$250, \$500 et même plus le couvert. Si encore l'argent ainsi recueilli servait à soulager ces affamés ou d'autres personnes dans le besoin.

Qui est coupable de quoi? Il n'y a plus de coupables en 1984. Nos grands savants (psychiatres) se chargent d'innocenter n'importe qui. Le vicieux, ce pauvre petit, il n'est pas coupable, je vous le dis, il est malade. D'ailleurs, même s'il est jugé coupable par la cour, quelle différence cela fait-il? Tant qu'à y être pourquoi ne pas ré-

compenser ceux qui font les crimes les plus sadiques et révoltants en leur remettant une médaille?

Il n'y a pas si longtemps une femme se lamentait à la radio que ça lui coûtait cher de "gaz" pour aller chercher son chèque d'assurance-chômage ou d'assistance sociale!

Les sondages, parlons-en donc! Aujourd'hui nous avons des sondages pour tout et pour rien. Quand est-ce que ces maudits sondages vont s'apercevoir qu'un sondage ça ne veut pas dire grand-chose?

Xavier Lachapelle
Québec

Suivons l'exemple

Certaines personnes malades sont obligées de se faire faire une transplantation de leur coeur, ou de se faire poser un "Space Master", ou prendre des pilules. Nous avons la chance que le nôtre batte sans aucun artifice, alors laissons-le s'émouvoir devant toute cette misère humaine — ces gens meurent de faim alors que nous nous préparons, excusez le mot, à la

grande bouffe des Fêtes, aux cadeaux luxueux et superflus qui seront donnés à Noël.

Faisons un geste, suivons l'exemple de l'équipe de "Matin de Québec" de Radio-Canada avec Robert Gillet que je félicite grandement, sans oublier nos gouvernements.

Paulette Ruby
Saint-Romuald



Ce soir, j'ai mal

Ce soir, j'ai mal... Mal de ces images insoutenables que j'ai vues ce soir à l'émission "Le Point" de Radio-Canada. Camps de la mort où croupissent ces milliers d'hommes, de femmes, de vieillards, d'enfants d'Ethiopie. Mes frères d'Ethiopie! Mes frères de l'Afrique tout entière...

Ce soir j'ai mal et je rage à la pensée qu'il se déroule en ce moment une réalité aussi cruelle, aussi injuste que ce qui se déroulait lors du dernier grand conflit mondial. Le tableau est le même, mais les acteurs ont changé; les camps de la mort où ont crevé tant de Juifs et de déportés sont remplacés par d'autres victimes innocentes qui crèvent de faim, de soif, de maladie et qui n'attendent que la mort pour les libérer...

Ce soir j'ai si mal d'avoir vu la mort en face! les yeux des mourants, le cri de désespoir des mères qui perdent leurs petits, ces corps squelettiques qui se tordent de douleur, ces regards fixes fermés à jamais, ces lamentations... insoutenables... Oh que j'ai mal! et pourtant la vie continue ici... Nous dormons, mangeons, suivons des cures d'amaigrissement, gaspillons, planifions "la boustifaille" des fêtes! Mais si au moins... Ah! si au moins le regard et les cris de ces morts vivants pouvaient changer une parcelle de nos vies... une partie qui se révolterait au-dedans de nous-mêmes pour crier notre révolte, pour poser des gestes de partage, pour demander à nos gouvernements de faire encore plus (quitte à construire moins d'avions militaires)...

Oui, ce soir j'ai mal, j'ai trop mal. Et l'impuissance m'étreint, me déchire, car je sais au fond du coeur que mes frères d'Afrique nous crient leur dernier rôle avant une mort certaine si nous ne faisons rien! Il n'est pas trop tard... Non, pas trop tard!

Et si demain tout était déjà oublié???

Claire Gravel-Thibault
Cap-Rouge

Combattre la sécheresse

Si j'ouvre mon livre de biologie au sujet "Origine de la vie" je peux lire: qu'on retrouve dans 95 pour 100 de toute matière vivante les éléments: C, H, O, N. Que les quatre principaux gaz qui forment l'atmosphère primitive sont H₂O, H₂, NH₃ et CH₄. Au cours de chimie on présente à l'élève la réaction: "Formation de l'eau" mettant en présence deux volumes d'hydrogène pour un volume d'oxygène, un éclair Boum et H₂O est créé! Euréka!

Une usine à synthétiser l'eau à proximité des terres potentiellement cultivables signifie plus que le don de chargements de nourriture; elle permet l'espoir, la vie!

Pour un moment, il vaudrait mieux laisser de côté la lune, les centrales nucléaires... et réinventer les nuages (non acides) et faire la danse de la pluie!

Danielle et Najim Enguersi
Sainte-Foy

Comment se fait-il alors que la terre crie famine? Attaquons-nous à la cause du problème: la sécheresse. Et servons-nous des connaissances scientifiques élémentaires pour synthétiser l'eau, source de vie.

Construisons des usines, des centrales (à désaliniser la mer) pour faire de l'eau en utilisant les éléments, l'atmosphère. Le cycle de l'eau (pluie, évaporation, condensation) se remettra en marche et rétablira l'écologie du milieu. Cette eau permettra l'irrigation, la culture des terres, la production de la nourriture dont tous ont besoin.

Une faible lueur d'espoir

Jusqu'où irons-nous? Plusieurs larmes versées devant ces photos d'Ethiopie. J'étais complètement bouleversée. Quand l'homme arrêtera-t-il de se regarder le nombril, de se regarder le fond de la poche dans le dessein d'y trouver quelque profit? Tout n'est que bisbille politique: socialisme, capitalisme, argent, profit, URSS, USA, guerres, tortures et famines. Et, où l'homme a-t-il son sens? N'est-il pas au fond de lui-même, tendu, orienté vers l'univers?

Sommes-nous assez cons pour attendre que cela "pète"? J'ai bien peur que oui, l'homme nouveau, la conscience universelle, ce n'est pas pour demain... Et quand je regarde ma petite fille de trois mois qui me sourit dans toute son innocence, à ce moment-là et à ce moment-là seulement, une lueur d'espoir me réchauffe tout le coeur.

Ginette Anderson
Ile d'Orléans

QUÉBEC

Une ville hospitalière

Mon mari et moi venons de passer quelque temps dans votre belle ville, et jamais au cours de nos voyages n'avons-nous rencontré une telle hospitalité. Où que nous allions tout le monde était gentil et l'atmosphère n'avait rien à voir avec ce qu'on avait un peu peur de trouver.

Nous voulions loger dans la vieille ville, au Bureau de tourisme on nous a dit qu'à cette période de l'année on n'avait pas besoin de réservation et qu'il était possible de trouver quelque chose qui nous conviendrait à partir d'une liste qu'on nous a remise. Ça ne nous apparaissait pas facile quand nous avons stationné l'auto près du parlement et avons tenté de lire la carte routière. Nous étions fatigués et presque décidés à abandonner l'idée de la vieille ville pour se trouver un motel quand une jeune femme nous a offert son aide. Elle nous amène à son appartement qui se trouve tout près. Après nous avoir offert un verre elle a téléphoné dans les petits hôtels afin de nous trouver quelque chose. Après quoi, elle nous a accompagnés à l'hôtel.

Comme nous avions hâte de goûter à de la véritable cuisine française, elle nous a amenés à son restaurant français préféré en précisant que tous les restaurants servaient de l'excellente nourriture.

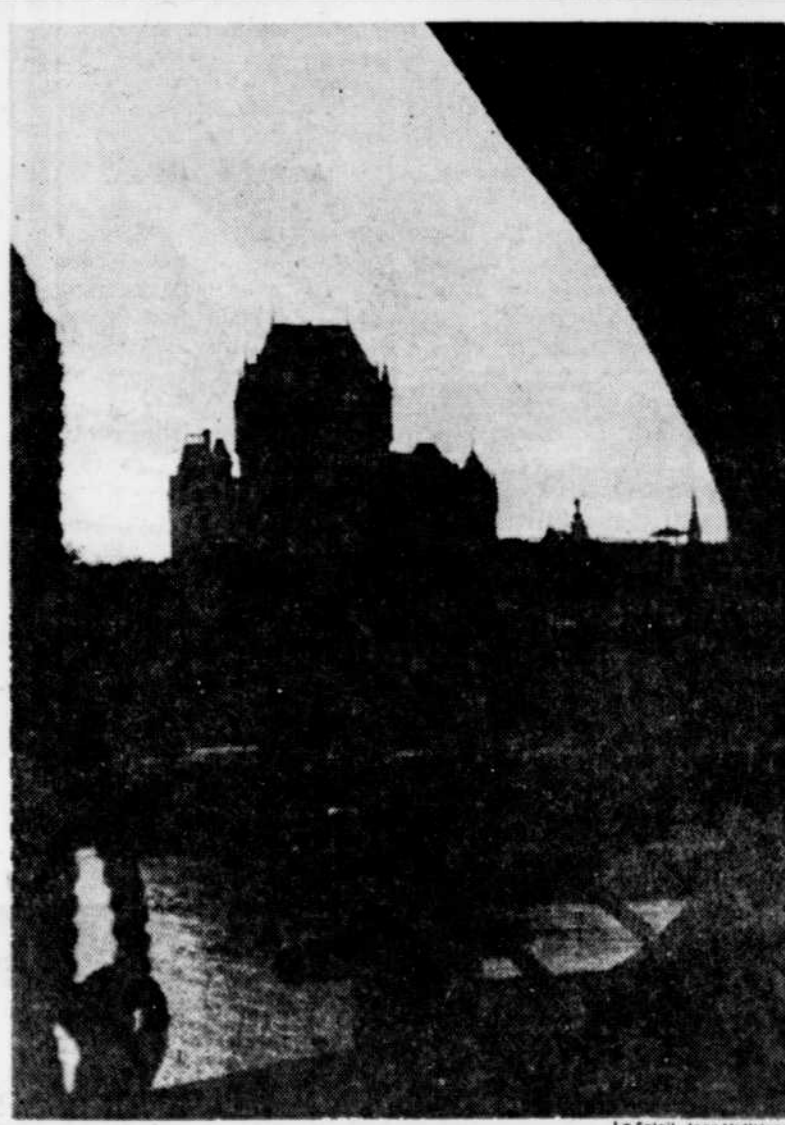
Pour la remercier de nous avoir aidés, mon mari et moi l'avons invitée à souper mais elle a décliné en disant qu'elle nous avait aidés parce qu'elle le voulait bien et non pour obtenir quelque chose en retour.

Le lendemain matin pour le tour de ville nous étions les seuls Canadiens parmi des Américains, tout le monde était d'accord pour dire que les Québécois étaient très hospitaliers et tous voulaient revenir.

Je voulais que tout le monde sache comment une personne peut transformer ce qui aurait pu être des vacances ordinaires en une visite mémorable qu'on aura toujours plaisir à se rappeler.

Nous reviendrons certainement pour une plus longue visite.

Mme Roy Yetman
Dartmouth
Nouvelle-Ecosse



Le Soleil, Jean Vallières

Un grand ménage au Mail Centre-Ville

Je viens à mon tour vous parler du Mail Centre-Ville. Depuis un certain temps, les opinions ont été sur les sujets que les jours apportaient. Tout a été dit du mail: flâneurs, vol de bourses,

peur des clientes d'être attaquées, etc.

Mais depuis quelques mois, tout s'est bien amélioré au Mail Centre-Ville. Tout a été rénové,

grand ménage, magasins déjà existants ont fait peu neuve, deux belles pharmacies à la disposition des clients, boutiques, etc., et plusieurs bancs enlevés. Beaucoup moins de flâ-

neurs. Je crois que la crainte est diminuée.

Je voudrais ajouter qu'au mail il existe une oasis de paix, de recueillement, et j'ai nommé l'église Saint-Roch. Elle est à notre disposition de 10h à 17h30. Pour y être allée quelques fois lorsque je vais magasiner, l'équipe presbytérale s'y dévoue en nous célébrant deux messes par jour, soit à 11h50 et l'autre à 17h10. J'aimerais bien que d'autres personnes prennent 20 minutes de leur temps pour y participer. Je félicite M. le curé et ses vicaires pour ce beau geste qu'ils posent en 1984. On a tout à notre disposition pour repartir à neuf pendant ces périodes invivables. On oublie nos soucis, on prend courage et les dépressifs verront leur moral en sortir plus fort.

Lynne Carter
Sainte-Foy

Jacqueline Lapointe
Québec

Un centre renouvelé...

Je me suis retrouvée, samedi le 17 novembre dernier, au Mail Centre-Ville pour l'arrivée inusitée du Père Noël, un peu par hasard, je dois l'avouer, car le mail n'est habituellement pas sur mon trajet.

qui est féérique autant pour les enfants que pour les adultes.

J'ai été tout simplement émerveillée par les rénovations effectuées au niveau du mail et surtout, comme je le disais précédemment, par toutes les activités présentées jusqu'au 24 décembre.

Le Mail Centre-Ville est un petit centre, soit, mais qui sait faire les choses comme il se doit.

On sent vraiment que le mail s'efforce de faire oublier l'étiquette négative qu'on lui accole.

Tout ce que je peux dire en terminant est bravo pour l'initiative et l'ambiance qui sont maintenant retrouvées au Mail Centre-Ville.

LOISIRS ET SPORTS

Non à la viande de caribous...

(Lettre adressée au ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.)

C'est avec stupéfaction que j'ai appris par l'entremise d'un article de M. Marc St-Pierre publié dans LE SOLEIL du mardi 27 novembre que le MLCP s'apprete à faire la commercialisation du caribou et ce, dès l'été 1985.

Pourquoi (malgré une étude de faisabilité et de rentabilité) ne pas avoir concerté les citoyens du Québec sur cette délicate question?

En tant qu'électeur, je suis à me poser plusieurs questions tant qu'à la réalisation de ce projet de commercialisation de la viande de caribou.

— Comment le prélèvement des 12.000 à 15.000 caribous se fera-t-il?

— Quelle méthode d'abattage sera utilisée?

— Qu'advient-il des peaux de caribous?

— Combien d'emplois exactement seront-ils créés?

— Qui aura le mandat de gérer cette commercialisation, l'Etat ou l'entreprise privée? (Des Blancs ou des Inuits? Je pose la question sans préjugés racistes.)

— Est-ce que cette commercialisation sera permanente?

— Pour qui cette commercialisation sera-t-elle la plus profitable?

Je suis d'accord avec votre ministère pour ce qui est de la santé du cheptel de caribous du Moyen-Nord québécois, mais il ne faudrait surtout pas oublier que le caribou est une espèce fragile, vivant dans un écosystème fragile.

Je crois que toute la politique du MLCP devrait être révisée car seulement un électeur sur trois pratique la chasse et la pêche au Québec. Votre ministère a tendance à oublier trop souvent les deux autres électeurs. Le pouvoir est une "faune" vivant dans un "environnement des plus fragiles".

Je tiens à vous aviser que, tant que citoyen et électeur, il m'est impossible d'être en accord avec cette mise en marché, soit la commercialisation de la viande de caribou.

P.S. Faites attention pour ne pas faire compétition à Hydro-Québec.

Benoît Ayotte
Saint-Raymond

Guy Lafleur: un bel exemple de ténacité

Guy Lafleur: pour moi, tu as été un exemple de ténacité, de bravoure, de quelqu'un qui veut toujours aller plus loin, donner son 100 pour 100 quelle que soit la situation sur la glace comme en dehors de la glace.

Tu as été un joueur hors pair, un joueur qui sur la glace laissait tous les autres figés par tes feintes abracadabrantes, ton jeu électrisant. Quand tu patinais, tu transportais la rondelle avec une telle aisance, comme si elle collait à ton bâton. Quand j'aurai des fils et qu'ils me demanderont "Papa, as-tu connu Guy Lafleur à ton époque?", je leur répondrai: "Oui, ce fut un des plus grands joueurs de hockey", en pensant à tes exploits. Comme les parents répondent présentement en pensant à Gordie

Howe, Maurice "Rocket" Richard, Jean Béliveau, Bobby Orr. Tu es certainement un grand joueur de cette lignée. Je me trouve heureux et chanceux de t'avoir vu évoluer sur la glace.

En parlant de la patinoire de Thurso aux Remparts et aux Canadiens de la Ligue nationale de hockey, tu as été une inspiration pour les Québécois, une fierté pour le peuple, une grande contribution au hockey nord-américain, une admiration pour les joueurs soviétiques. Avec toi qui s'en vas, c'est une époque, une époque qui s'en va, mais qui restera toujours gravée dans notre mémoire et notre coeur. Toute mon admiration. Salut Guy!

Ernesto Mestre
Sainte-Foy

LA MODE

Des robots coiffeurs

◆ TORONTO (PC) — Lors du 28e Salon annuel du Toronto Guild of Hair Design, l'on pouvait voir sur place trois robots coiffer des modèles de façon absolument identique.

Six coiffeurs professionnels se sont alors exécutés en créant des styles de coiffure qui mettaient en évidence la souplesse des cheveux et de la coupe.

Ce fut pour eux l'occasion de démontrer que les coiffures ne sont plus imposées par des stylistes qui font machinalement des "têtes en série" et qu'un style de coiffure est avant tout déterminé par les besoins et le mode de vie de la cliente.

"Ce sont mes clientes qui m'ont le mieux formée à ce métier" d'affirmer l'une des stylistes déléguée à ce congrès qui reconnaît, à l'instar de tous les autres, l'importance d'un cheveu propre et en santé.

L'association de Toronto qui regroupe 85 membres vise au perfectionnement tech-



Pour réaliser cette coiffure, le styliste Raffaello a éliminé le volume sur les côtés. Des mèches plus pâles mettent en relief le mouvement des cheveux brossés vers l'arrière.



PC Une coupe inégale donnant un effet de volume et de souplesse. Une création du styliste torontois Peter Geropoulos, du salon de coiffure Pier Palo.

lejaby

Leslie
Cercle 171

Modèle 171 cerclé, 32 à 38 B-C-D
Modèle 181 souple, 32 à 38 B-C
Bikini 361, petit, moyen, grand et extra-grand
Camisole 761, petit, moyen, grand et extra-grand
Offerts en couleurs blanc, nacre, rose.

Disponibles chez:

Jacqueline Thibault

Place Laurier - 653-0452

Warner's

Soutien-gorge style 1040
Bikini style 240
Disponibles chez

SILHOUETTE
lingerie - corseterie

Place Cartier • Place Fleur de Lys
• Galeries Ste-Anne • Galeries de la Capitale
• Place Québec • Place Ste-Foy

Si le coeur vous en dit...

"L'amour des jeunes gens en vérité n'est pas dans leur coeur mais plutôt dans leurs yeux."

William Shakespeare

Boucles d'oreilles dernier cri

Or 10 K
Prix spécial
69,95\$ la paire

doucet
BIJOUTIERS

Pour laisser parler votre coeur

OU: C. EST DOUCET, PLACE LAURIER • PLACE SAINT-FOY • PLACE FLEUR DE LYS
• GALERIES DE LA CAPITALE
AUSI À MONTRÉAL • TROIS-RIVIÈRES • JONQUIÈRE • VAL D'OR • OTTAWA ET ILL.

Pratesi®

Ce Noël, faites-vous plaisir

Pratesi
Le linge de maison le plus luxueux au monde.

1448, rue Sherbrooke ouest, Montréal

(514) 285-8909

Même Liz Taylor serait impressionnée par nos diamants

On vous offre le plus grand choix de bagues et d'alliances à diamants à des prix incomparables.
Grand choix de bijoux en or, perles, zirconium.
dépositaire des montres SEIKO, PULSAR, LORUS

ÉPARGNEZ SUR TOUS NOS BIJOUX EN MONTRE

20%

Date limite: le 31 décembre 1984

P.J. CARTIER
BIJOUTERIE
Place Fleur de Lys 529-3954



Retour en force des véritables manteaux

◆ PARIS (AFP) — Pour l'hiver 1984-1985, le manteau fait un retour en force. Il n'était certes jamais entré en disgrâce mais la mode l'avait peu à peu fait passer au second plan, lui préférant les paletots, les longues vestes superconfortables, les gros blousons, les ponchos, les parkas, les capes, les canadiennes et, bien entendu, la fourrure sous toutes ses formes.

par Jacqueline CLAUDE

Le manteau, donc, est de retour. Tous les couturiers, stylistes et créateurs l'ont inscrit à

Légendes des dessins

1. — Karl Lagerfeld — Robe "minimalisme mobile" en crêpe de laine, l'ampleur des plis retenue par des boutons.

2. — Emanuel Ungaro — Manteau écossais pure laine peignée de DORMEUIL, souligné de biais de velours noir.

3. — Pierre Dalmain Prêt-à-porter — Manteau en alpaga et laine blanc. Col et revers de manches en velours de coton gris. Chemisier en satin de soie bicoloré.

4. — Sibot — Ample manteau ¾ d'un blanc de neige réalisé dans un tissu bouclé (65 pour 100 acrylique, 35 pour 100 polyester) à la fois léger (non doublé) et très chaud. Larges emmanchures, longue écharpe intégrée se terminant à chaque extrémité par une grande poche.

5. — David Fernet — Ample manteau double face 100 pour 100 laine: deux tons de gris foncé et clair, gansé de couleur opposée. Col officier. Bas de manches à revers. Chapeau ALAIN BENAT.

6. — Damart — Veste à carreaux grand col à revers et emmanchures raglan surpiquées, poignets rapportés surpiqués et boutonnés. Fermée par quatre boutons. Deux poches garnies d'un rebord et couture milieu dos surpiquées. Ceinture nouée.

leur programme pour l'hiver et ce dans toutes les versions qui ont fait sa gloire: houppelande, capote, redingote, trench, bord-à-bord. Les matériaux les plus variés — du plus sec au plus moelleux — entrent dans sa composition. Quant aux couleurs, elles balaient l'arc-en-ciel avec, toutefois, une légère prédominance pour les tons dits "de saison" et puis, toujours, le noir, le blanc, le gris, couleurs vedettes depuis plusieurs saisons et qui ne parviennent pas à quitter le devant de la scène.

A côté des draps plats, de la pure laine peignée, de l'alpaga, des tissages bouclettes, du velours de laine "taupé", du tissu double-face, de la gabardine de laine, on trouve un assez grand nombre de lainages à carreaux plus ou moins grands, d'écossais plus ou moins affirmés ou fondus. C'est la grande tendance de cet hiver. Elle séduit aussi bien les couturiers hypersophistiqués comme Emanuel Ungaro que les stylistes "grand public" travaillant pour la diffusion par correspondance comme Damart.

SEAU
A CHAMPAGNE

Létang
& Remy



et
GUY DEGRENNE
Orfèvre

Acier inoxydable,
pièce d'orfèvrerie.

La boutique
Pierre
Robitaille

Un seul endroit:
PLACE STE-FOY - 653-7260

Vente
surprise

10% à
40%

de rabais
sur nos
fourrures

(toute la marchandise régulière
en magasin)
jusqu'au 15 décembre

Une occasion exceptionnelle chez:

Jos Robitaille Inc.

700, R. Chelieu, Québec
Tél. 522 3288 / 522-0120
Depuis 1894

RESTAURANT

le TRUC

Appétissant!
Estomaquant!

Ouvert
24 hrs par jour

240 plats différents dont pizzas, sous-marins, hamburgers géants, salades et même un menu-santé.

2800, BOUL. LAURIER, SAINTE-FOY (connessé à l'Hôtel-Motel Carillon et à deux pas de Place Laurier) 659-4541

BIENTÔT
LE
13
DÉCEMBRE
LE TRES IMPORTANT

LA MODE

Une véritable collection de robes d'un soir

♦ PARIS (AFP) — Petite fête intime aux bougies ou grand réveillon sous les lustres, le problème reste entier: quelle robe mettre pour aller danser à Noël ou à la Saint-Sylvestre?

par Jacqueline CLAUDE

Le choix est vaste depuis la petite robe toute simple jusqu'au grand tralala. Les couturiers et les créateurs, dans leur grande sagesse, ont envisagé le problème sous tous ses aspects et ils vous proposent une véritable collection de robes habillées pour lesquelles la soie se fait magicienne, tantôt taffetas chatoyant, tantôt tulle arachnéen, tantôt satin "charmeuse" et ce dans tous les tons de la saison, des tons parfois violents, empruntés à la palette du plus grand peintre de tous les temps, dame nature, tout simplement.

L'or, l'écaillé, le fuchsia, le bleu roi, le vert mousse, le gris perle ponctué de noir mais également le noir pur et profond sont présents. Les bijoux volumineux habillent les grands décolletés. La plume d'autruche, traitée en "brins" réchauffe les cols et les poignets des vestes pailletées. Les escarpins aux talons vertigineux s'ornent de boucles et de fleurs. Les bas de dentelle rebrodée, les collants à fine baguette travaillée habillent la jambe sous les jupes parfois très courtes, parfois plus longues mais virevoltantes.

Courtes ou longues les robes de réveillon exaltent toute la silhouette retrouvée: belles épaules et taille menue, avec des effets de

corselet, des ceintures hautes, de grands noeuds à pans flottants, d'étroits bustiers enserrant la taille au-dessus des jupes de ballerine fi-

nement plissées, tandis que les bijoux en or et pierres multicolores jettent des éclairs de lumière au cou, aux oreilles, aux poignets.



Le Confort...
Vous ne pouvez rien lui offrir de mieux!

Ruby - En Noir. Rouge Vin ou Noisette. \$35.00
Rachel - En Prune ou Avone. \$37.00

Cette année, offrez-lui le confort. Les sandales détente de Scholl, de conception spéciale, présentent une semelle intérieure coussinée. Elles sont recouvertes d'un tissu velours doux. Le creux du talon et le support pour les orteils ont été soigneusement étudiés pour mouler le pied et lui assurer un confort parfait. C'est un cadeau qu'elle appréciera toute l'année durant. Pointures 5 à 10 sans demi-pointures.

Scholl
CHAUSSURES POUR LE CONFORT DES PIEDS
Du confort à fière allure

PLACE LAURIER (Mail Sud-Est)
658-7317

CONCOURS
"VENTE 1/2 PRIX"

D'ICI LE 24 DECEMBRE, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN **REMBOURSEMENT DE 50%*** DE VOTRE FACTURE.

Il y aura un tirage par semaine tous les samedis jusqu'au 24 décembre 1984

* Pour les mises de côté, seulement 50% de l'acompte sera remboursé.

LE RANCH DU CUIR
PLACE LAURIER
(Corridor ouest de la Baie) **656-6196**



1. — Robe de diner en soie et laine noir, volumineuses manches en "gazar" noir. Haute ceinture corselet drapée en reptile noir. Lars. 2. — Robe de taffetas de soie changeant marine empiècement de velours de coton noir. Pierre Balmain Prêt-à-Porter. 3. — Robe de cocktail en taffetas de trois couleurs: fuchsia, bleu roi et vert mousse. Carven Boutique.

LE COMPTE GLOBAL: ENCORE MIEUX QU'UN DÉPÔT À TERME.

Intérêt quotidien jusqu'à **9 1/2%**

Vous pouvez toucher jusqu'à 9 1/2% d'intérêt chaque jour, sur chaque dollar, et profiter en même temps des trois choix de tenue de compte et des chèques sans frais.

Le compte Global a toujours été un compte pratique, permettant de répondre à tous vos besoins en services bancaires. Maintenant, il vous offre en plus un taux d'intérêt comparable à celui des dépôts à terme à 30 jours, sans les pénalités de retrait avant l'échéance et sans l'immobilisation de vos fonds pour une période fixe. Voici les divers paliers d'intérêt.

Solde de fermeture quotidien:	
5 000 \$ ou plus	— vous touchez un intérêt quotidien de placement de 9 1/2%* sur tous vos fonds
2 000 \$ à 4 999,99 \$	— vous touchez un intérêt quotidien élevé de 7 1/2%* sur tous vos fonds (plus 1/2%, pour les clients bénéficiant du Service aux aînés)
jusqu'à 1 999,99 \$	— vous touchez un intérêt quotidien de base de 3%* sur tous vos fonds.

Votre compte Global n'est plus seulement réservé aux opérations bancaires, vous pouvez maintenant l'utiliser pour vos placements. Mais il y a plus...

Aucun autre compte de chèques à intérêt quotidien ne vous offre tous ces avantages:

- des chèques sans frais, avec un solde minimum mensuel de 300 \$
- un intérêt quotidien versé mensuellement, quel que soit le solde de votre compte
- trois choix de tenue de compte: le livret de banque, le relevé mensuel détaillé ou le retour des chèques (moyennant des frais minimes)
- un supplément d'intérêt pour les aînés (intérêt quotidien élevé seulement) plus les avantages du service Inter-succursales et la possibilité de bénéficier d'une protection en cas de découvert.

Le compte Global vous donne droit à un intérêt calculé chaque jour sur le solde de fermeture, à compter de la date d'ouverture du compte, et non pas seulement sur le solde minimum mensuel. Vous pouvez à votre gré utiliser le compte Global pour votre épargne ou vos placements à court terme, ou à la fois comme compte d'épargne et compte de chèques, ou comme compte de chèques seulement. Il est très pratique et s'adapte à vos besoins.

Passer donc dès maintenant à la succursale Commerce la plus proche afin de bénéficier de tous les avantages du compte Global, le compte qui, chaque jour, devient de plus en plus populaire.**

*Par an, calculé sur le solde de fermeture quotidien et versé mensuellement. Ce taux est entré en vigueur le 26 octobre 1984 et peut être modifié sans préavis.
**Offert dans la plupart de nos succursales, à des fins non commerciales.

LE COMPTE GLOBAL: il englobe toujours plus.

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE



Robe du soir, jupe taffetas gris recouvert de tulle point d'esprit noir, corsage de velours noir. Guy Laroche Haute Diffusion.

Robe "danseuse" en taffetas noir plissé garni de taffetas fuchsia. Nina Ricci Boutique.

Duhaime et Johnson parleront de "gros sous" avec Ottawa

◆ Il sera question de "gros sous" au cours des prochains jours entre le gouvernement d'Ottawa et celui du Québec.

par Réjean LACOMBE

Pendant que le nouveau ministre des Finances, M. Yves Duhaime, discutera, la semaine prochaine, avec son homologue fédéral, M. Michael Wilson, de l'épineuse question des coupures fédérales dans les arrangements fiscaux, le ministre délégué aux Affaires intergouvernementales canadiennes, M. Pierre-Marc Johnson, négociera avec son vis-à-vis fédéral, le ministre de l'Expansion industrielle régionale, M. Sinclair Stevens, le renouvellement d'une entente-cadre sur le développement économique du Québec.

Interrogés par l'Opposition libérale relativement à ces deux dossiers fort importants, les ministres Duhaime et Johnson ont fait preuve d'une infinie prudence dans leurs réponses. Le ministre des Finances a même précisé qu'il n'avait pas l'intention de dévoiler la stratégie qu'il utilisera dans ses prochains pourparlers avec M. Wilson.

"Maîtrise d'oeuvre"

Quant au ministre Johnson, il a refusé d'indiquer clairement que le Québec allait conserver la responsabilité de la mise en oeuvre des programmes d'entente de développement économique comme le stipulait l'entente-cadre signée en 1974 par le gouvernement Bourassa. Cette entente est périmée depuis mars.

"Nous recherchons, a dit le ministre Johnson, la maîtrise d'oeuvre du développement économique par opposition à la simple mise en oeuvre et deuxièmement, la recherche d'un financement conjoint de projet plutôt que la gestion conjointe de projets."

En vertu de cette entente-cadre, Ottawa a injecté, en 10 ans, une somme de \$1 milliard dans l'économie québécoise, soit en moyenne \$100 millions par an, comparativement à \$60 millions annuellement pour le Québec.

Le ministre Johnson a indiqué que depuis trois semaines les fonctionnaires québécois ont eu de nombreuses rencontres avec leurs vis-à-vis fédéraux en vue d'en arriver à un renouvellement de l'entente.

Harcelé de questions par la critique libérale, M. Jean-Claude Rivest, qui craint que le Québec abandonne la responsabilité de la mise en oeuvre des programmes, le ministre Johnson s'est contenté de préciser que le Québec demandait au gouvernement canadien d'inclure des dispositions qui impliquent le respect des juridictions du Québec. Il semble que les négociations avec Ottawa achoppent autour de cette notion de responsabilité.

Mais, malgré tout, M. Johnson estime que les pourparlers avec Ottawa vont bon train. "Mieux, ajoute-t-il, qu'ils ne l'ont été depuis 1980."

Cette entente-cadre Québec-Ottawa débouchera également sur la signature d'ententes auxiliaires, notamment dans le secteur minier. Le député indépendant de Frontenac, M. Gilles Grégoire, a voulu savoir si le secteur de l'amiante fera partie intégrante des pourparlers.

"Ce secteur, a précisé le ministre Johnson, sera évoqué non seulement à l'occasion de ces négociations, mais également dans d'autres rencontres entre les ministères et, possiblement, entre le premier ministre du Québec et le premier ministre du Canada."

Les coupures fédérales

Pour sa part, le ministre des Finances, M. Duhaime, n'a pas voulu indiquer l'ampleur que pourraient prendre les coupures fédérales au chapitre des transferts fiscaux. Récemment, le ministre Wilson avait parlé d'une perte de \$220 millions pour le Québec. Récemment, l'ancien ministre des Finances du Québec et actuel député libéral de Laval aux Communes, M. Raymond Garneau, prévoyait une perte de \$770 millions pour le Québec.

"Je suis très prudent dans l'analyse des chiffres qui circulent ces jours-ci", a signalé le ministre Duhaime. Il devait ajouter qu'il avait demandé à ses fonctionnaires la réalisation d'une entente dans le but d'établir l'impact réel de ces coupures sur l'ensemble de l'économie du Québec.

Dans ses futures négociations avec son homologue fédéral, M. Duhaime a indiqué qu'il avait l'intention de maintenir le minimum de ce que le Québec avait défendu avec l'établissement des derniers accords de péréquation.

Par ailleurs, le ministre Duhaime s'est défendu d'avoir augmenté de \$250 millions les impôts des Québécois en refusant l'indexation des exemptions personnelles pour l'an prochain.

"En 1984, explique-t-il, jusqu'au 31 décembre de cette année, l'indexation à l'impôt sur le revenu du particulier, faite depuis le 22 mai 1984, est de 5 pour 100. J'ajoute, tel que ça a été déposé, qu'au 30 septembre 1984, le manque à gagner de l'impôt sur le revenu des particuliers est de \$266 millions projetés pour l'année en cours. Ceci veut dire qu'en cours d'année 1984-1985, les Québécois, au chapitre de l'impôt sur le revenu des particuliers, vont profiter d'une diminution d'impôt de \$266 millions."



Manifestants arrêtés

Seize personnes ont été arrêtées à la suite d'une manifestation visant à interrompre la première de huit réunions prévues au pays par des représentants du Pentagone pour montrer aux hommes d'affaires canadiens comment obtenir des contrats militaires aux États-Unis. Environ 150 hommes d'affaires de la région de l'Atlantique s'étaient rendus à Halifax pour cette réunion, hier.

Le fédéral a envoyé son deuxième chèque à Garon

◆ Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, M. Jean Garon, attribue à la publicité qu'il a fait rejaillir sur le gouvernement conservateur de Brian Mulroney, le versement rapide d'un deuxième chèque du ministre fédéral de l'Agriculture.

par Réjean LACOMBE

Vendredi, il recevait de son homologue fédéral, M. John Wise, un autre chèque, au montant de \$16,032,524 représentant la part d'Ottawa au programme d'assurance-récolte. Il y a quelques semaines, M. Garon avait exhibé en pleine conférence de presse un chèque de \$11.5 millions.

"Les conservateurs souhaitent avoir le maximum de publicité, a dit M. Garon. Je pense bien que ma manière de faire après le premier chèque a occasionné assez de publicité, qu'ils ont été très contents et qu'ils ont payé vite le deuxième chèque."

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation estime que le Québec a perdu près de \$4 millions en intérêts parce que l'ancien gouvernement libéral refusait de rembourser le Québec.

Toutefois, M. Garon devait préciser qu'il n'avait pas reçu le chèque de \$62 millions promis par les candidats conservateurs lors de la dernière campagne électorale fédérale pour les élections fédérales de 1983.

VOICI UNE OFFRE MEMORABLE

UNE GRATUITE

à l'achat de trois vidéocassettes Kodak.

Achetez trois vidéocassettes Kodak (système Beta ou VHS) entre le 15 octobre 1984 et le 31 janvier 1985: vous recevrez par la poste une vidéocassette Kodak identique (durée et qualité) aux vidéocassettes Kodak achetées initialement.

Si vous achetez des vidéocassettes Kodak de durées différentes, la durée de la plus courte déterminera celle de la cassette gratuite. Toutes ces vidéocassettes Kodak sont admissibles: T-30, T-60, T-120, T-160, L-250, L-500, L-750, L-830.

Comment recevoir votre vidéocassette Kodak gratuite? Remplissez ce bulletin et postez-le accompagné de trois preuves d'achat à: «Une gratuite à l'achat de trois», C.P. 5094, Paris, Ontario N3L 3T2.

NOM _____ PRÉFÉRENCE LISSABLEMENT

ADRESSE _____

VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

PRÉCISEZ: BETA VHS

Note: Si vous ne spécifiez pas le système, Kodak vous enverra du VHS. Chaque envoi ne peut faire l'objet que d'une seule demande de vidéocassette gratuite (trois preuves d'achat). Les enveloppes doivent être postées au plus tard le 31 janvier 1985 (le cachet de la poste faisant foi). Prévoir de 6 à 8 semaines pour la livraison postale.

LABORATOIRES KINECO INC.
FILM ET VIDÉO
608, rue Aqueduc
Québec
Tél.: 527-1742

LES STUDIOS GOSSELIN
Lévis, Québec
Ste-Foy
et tous les autres

PHARMACIE MARTEL
175, rue Racine
Loretteville
Tél.: 842-3627

SPECIALITES LEFEBVRE INC.
248, St-Joseph, St-Raymond
Tél.: 337-2238
St-Basile, Pont-Rouge
Tél.: 329-2770

CENTRE JAPONAIS DE LA PHOTO
Place Ste-Foy
Tél.: 656-6906
Galeries de la Capitale
Tél.: 627-2428

Dans tous les
PHOTO DIX-QUATRE
Saguenay, Lac-St-Jean
Côte-Nord
Tél.: 545-2416

Des idées emballantes pour les bricoleurs... à prix spéciaux Eaton

Télécommande d'ouverture de porte de garage Stanley
Prix Eaton **189⁹⁹** ch

1. Que diriez-vous désormais d'ouvrir votre porte de garage en restant confortablement assis dans votre voiture? Modèle 810; d'installation facile.

Banc de scie 20 cm Black & Decker
Prix Eaton **179⁹⁹** ch

2. Scie avec moteur à induction de 1 HP. Plan de travail de 75 x 39 cm, avec rallonges. Arbre inclinable, guide à refendre et calibre d'onglets. Modèle 9419-04.

Scie à ruban Black & Decker
Prix Eaton **89⁷⁹** ch

3. Scie à ruban actionnée par votre perceuse 1/4 de po. Lame pour bois franc et bois mou de 10 cm. Banc inclinable de 25 cm. Modèle 74-480-04. Renseignez-vous sur la garantie offerte par le manufacturier. (sauf Eaton Place Ste-Foy)

Mini-aspirateur "Dustbuster"
Prix Eaton **29⁹⁹** ch

4. De Black & Decker, ce mini-aspirateur sans cordon est super pour nettoyer de petits dégâts et les endroits d'accès difficile comme les coins et les escaliers. Rechargeable. Support mural. Modèle 9330-04.

Projecteur rechargeable "Sunspot"
Prix Eaton **19⁹⁷** ch

5. Pratique à la maison ou au chalet. Rechargeable. Support mural.

Banc de scie électrique Hirsh
Prix Eaton **69⁹⁹** ch

6. Pour se servir de la scie circulaire comme une scie à cheval. Peut aussi utiliser la plupart des toupies et la scie sauteuse. Calibre d'onglets.

Guide de coupe Hirsh
Prix Eaton **19⁹⁹** ch

7. Un élément positif de plus dans l'atelier du bricoleur! Utile pour coupes de précision avec scie sauteuse, scie circulaire ou toupies. Plus de 2.4 mètres de long.

Aspirateur "Shop Vac"... puissant et polyvalent
Prix Eaton **69⁷⁹** ch

8. Vous l'apprécierez à l'heure du nettoyage! Aspire la poussière, les copeaux, même l'eau! Contenance: 18 litres. Modèle 640-82.

Ensemble-cadeau 3 pièces de Fuller
Prix Eaton **8⁹⁷** l'ens.

9. Ciseaux de 1/2 po., 3/4 po. et 1 po.

Ensembles-cadeaux de tournevis Fuller
Ensembles de tournevis plaqués nickel en boîtes-cadeaux.

10. Ens. de 7 pièces
Prix Eaton **7⁹⁷** l'ens.

10A. Ens. de 9 pièces
Prix Eaton **9⁹⁷** l'ens.

Ensemble de forets Fuller
Prix Eaton **6⁹⁷** l'ens.

Ens. 13 pièces de forets allant de 1/16 de po. à 1/4 de po.

Ces articles sont disponibles:
Eaton Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale
(sauf indication contraire).

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Les TUA veulent plus d'autonomie

♦ TORONTO (d'après PC) — L'exécutif du syndicat des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) du Canada a unanimement décidé de tenter de se dissocier du syndicat-parent américain, s'il ne peut obtenir plus d'autonomie.

Le président des TUA canadiens, M. Bob White, a déclaré à Toronto que la décision survient après plusieurs années de tensions entre les deux sections sur la négociation de contrats de travail spécifiquement canadiens.

La requête de dissociation des TUA canadiens sera présentée le 10 décembre à l'exécutif international à Detroit.

M. White a déclaré que sa menace est le résultat de problèmes rencontrés avec le président international Owen Bieber durant les négociations avec General Motors

du Canada en septembre et octobre. M. White a refusé de dévoiler les détails de la mésentente mais a indiqué que Bieber lui avait dit qu'il ne devait pas s'écarter des termes économiques de l'entente avec GM aux États-Unis.

White n'a pas tenu compte de cet avis et après une grève de 13 jours au Canada qui a entraîné 50,000 mises à pied aux États-Unis, il a décroché des augmentations de salaires annuelles plutôt qu'un partage des profits et le paiement de montants forfaitaires négociés plus tôt entre Bieber et GM pour les 380,000 travailleurs américains.

White soutient que dans des conversations avec la direction de l'entreprise à Detroit, Bieber a encouragé GM à résister à la tentative canadienne de s'écarter de l'entente américaine.

Grâce au nouveau prêt hypothécaire à doubles versements du Trust Royal, devenez propriétaire plus tôt...

et pour moins cher!

Comparez notre prêt hypothécaire à doubles versements* avec les autres prêts hypothécaires offerts sur le marché.

ECONOMIES RÉALISÉES GRÂCE À UN PRÊT HYPOTHÉCAIRE À DOUBLES VERSEMENTS CHAQUE SIX MOIS		
	INTÉRÊTS VERSÉS PENDANT LA PÉRIODE D'AMORTISSEMENT	PÉRIODE D'AMORTISSEMENT
PRÊT HYPOTHÉCAIRE ORDINAIRE*	107 414,06 \$	25 ANS
PRÊT HYPOTHÉCAIRE À DOUBLES VERSEMENTS*	54 638,12 \$	14 ANS, 4 MOIS
ECONOMIES	52 775,94 \$	10 ANS, 8 MOIS

* Pour les nouveaux prêts hypothécaires résidentiels ordinaires. Ces calculs sont fondés sur un prêt hypothécaire de 50 000 \$, à 12 1/4 %, amorti sur 25 ans et renouvelé régulièrement, pour lequel aucun remboursement anticipé annuel n'a été effectué. Pour connaître nos taux concurrentiels actuellement en vigueur, communiquez avec la succursale du Trust Royal de votre localité.

1. Unique en son genre, le prêt hypothécaire à doubles versements du Trust Royal vous permet de doubler la tranche du capital et des intérêts de toute mensualité. La somme additionnelle sert à diminuer le capital, ce qui vous permet d'économiser des milliers de dollars d'intérêt.
2. Le mois suivant un double versement, vous reprenez automatiquement votre versement HABITUEL.
3. Vous pouvez doubler vos versements aussi souvent que vous le désirez et quand vous le voulez.
4. Vous n'avez pas de frais d'administration à payer pour cet avantage.
5. Bien sûr, le prêt hypothécaire à doubles versements du Trust Royal vous permet toujours de verser, à la date anniversaire du prêt, 10% du capital.
6. Vous pouvez en outre vous prévaloir de l'option de renouvellement anticipé. Cette option importante vous permet de renégocier votre prêt hypothécaire à tout moment avant la date d'échéance. Il vous est ainsi possible de profiter d'une diminution éventuelle des taux d'intérêt. Ou bien de renégocier votre prêt à un taux supérieur à celui que vous payez si vous estimez que les taux d'intérêt seront encore plus élevés à la date de renouvellement prévue dans le contrat.
7. Il ne vous en coûte que 100 \$ pour vous prévaloir de cette option—aucune prime à payer. Par contre, si le taux pratiqué pour la durée restant à courir du contrat est inférieur à votre taux actuel, vous devrez payer une indemnité pour intérêts perdus.

Vous voulez sans doute posséder votre maison sans tarder, et payer moins cher. Alors rendez-vous dès aujourd'hui dans une succursale du Trust Royal pour demander plus de renseignements.

TRUST ROYAL
Service des prêts hypothécaires



Lancé hier à Québec

Livre sur le Canada vu par 130 Canadiens

♦ Sylvie Bernier, Gaétan Boucher, Wayne Gretzky, Guy Lafleur et Serge Savard, ces sportifs émérites, ont au moins deux choses en commun avec Jeanne Sauvé, Jean Drapeau, Roger Lemelin, Larkin Kerwin et Gérard Dion: tous sont résolument fédéralistes... et coauteurs du livre "Mon pays, le Canada". (1)

par Lise LACHANCE

L'ouvrage de 300 pages, qui regroupe les témoignages de plus de 130 Canadiens oeuvrant dans tous les secteurs de la société canadienne, a été lancé, hier, à Québec, en présence du lieutenant-gouverneur Gilles Lamontagne, du maire Jean Pelletier, du président de la Chambre de commerce, M. Vincent Marceau, et de nombreuses autres personnalités parmi lesquelles Mme Géraldine Doucet.

Les profits découlant de la vente de "Mon pays, le Canada" seront versés à trois organismes impliqués dans la lutte au cancer ou le soulagement de ses victimes: le Fonds Roger-Doucet de Montréal, le Centre Terry-Fox de la jeunesse canadienne (à Ottawa) et le Fonds

Terry-Fox pour la recherche sur le cancer.

Les lendemains d'une pétition

Le "père" du livre, celui qui a incité intellectuels, artistes et sportifs à témoigner de leur attachement au pays est un spécialiste en relations industrielles de 67 ans, M. Glenn Keith Cowan.

L'initiative de M. Cowan constitue une sorte de prolongement à la fameuse pétition d'un million de Canadiens et de 1,000 conseils municipaux issus de neuf provinces et de deux territoires, lors du référendum québécois, en mai 1980. Cette pétition, rappelons-le, fut présentée publiquement aux citoyens du Québec pour les inviter à demeurer au sein de la Confédération. C'était, là encore, la concrétisation d'une idée de cet homme d'action qui s'est juré, après avoir échappé au feu de l'ennemi durant la dernière guerre, de travailler dorénavant à contrer la peur et les conflits qui divisent les peuples.

(1) "Mon pays, le Canada". Les Editions Héritage, Saint-Lambert. L'édition originale vient d'être publiée en anglais chez Irwin Publishing, sous le titre "My Canada".



Eaton la Maison du Père Noël.

Vous avez des projets de voyage? Le sud peut-être? Alors, réservez à ces coordonnées une place au soleil!

Venez voir notre collection de vêtements de croisière. Vous les trouverez pratiques, d'abord parce qu'ils ont un entretien aisé, ensuite parce qu'ils sont résistants au froissement. Choisissez vos préférés et partez en voyage le coeur léger!

"Sea Queen" en exclusivité chez Eaton

- Pour la plage ou la piscine, maillots à motif floral dans les tons bleu ou rose.
1. Maillot en nylon et spandex avec soutien-gorge à même. Tailles 10 à 18. **55.00 ch.**
 2. Cache-maillot en nylon assorti. Taille élastique, poches côte. Tailles petite, moyenne, grande. **55.00 ch.**
 3. Maillot en nylon et spandex avec soutien-gorge à même. Plastron en spandex "Lycra" à l'abdomen. Tailles 10 à 18. **60.00 ch.**

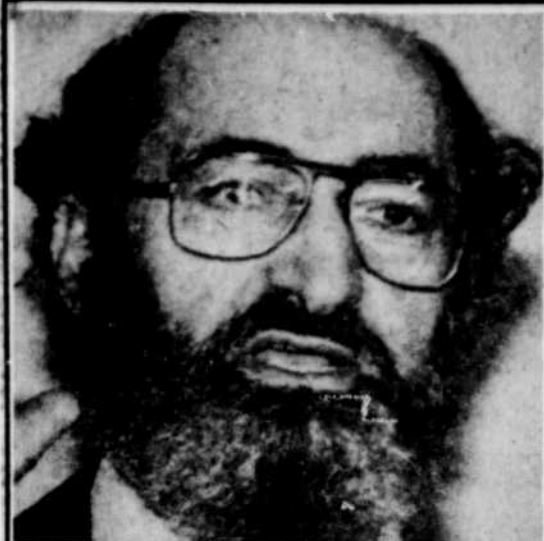
"Bon voyage" de Tan Jay

- De nouveaux coordonnés en polyester, tons rouge ou bleu. Tailles 10 à 18. Sauf indications contraires. Disponibles: Eaton Place Ste-Foy et Galeries Chagnon, Lévis.
4. Gilet croisé en tricot d'acrylique. Tailles petite, moyenne, grande. **32.00 ch.**
 5. Blouse à rayures, avec boucle. **46.00 ch.**
 6. Jupe en tissu de type tropical. Glissière au dos, fausse glissière devant, poches côte et ceinture contrastante. **42.00 ch.**
 7. Blazer en tissu de type tropical, double. **78.00 ch.**
 8. Blouse à manches longues, imprimée de coquelicots. Col à volant et à cordelière. **44.00 ch.**
 9. Pantalon à enfiler en tissu de type tropical. Poches côté et ceinture contrastante. **34.00 ch.**



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTE-FOY Place Sainte-Foy 653-9331	QUÉBEC Galeries de la Capitale 627-5811	LÉVIS Galeries Chagnon 833-7744
--	---	---------------------------------------



Dr Henry Morgentaler. "C'est une tactique pour entraîner McMurtry à faire appel."

L'Ontario refuse d'utiliser la clinique de Morgentaler

◆ **TORONTO** d'après PC et UPC) — Le ministère de la Santé de l'Ontario a rejeté officiellement une offre du Dr Henry Morgentaler d'utiliser sa clinique de Toronto dans un projet pilote pour familiariser les médecins avec les techniques d'avortement.

Morgentaler a déclaré dimanche qu'il avait reçu une lettre du ministre de la santé Keith Norton, qui refusait "de prendre

la succession" de la clinique.

Le médecin, qui avait aussi demandé à ce que sa clinique soit qualifiée d'hôpital pouvant fournir des avortements, a affirmé que la lettre de Norton n'a pas donné de réponse à cette requête.

Il a ajouté au cours d'une entrevue téléphonique qu'il croyait que Norton "ne sait même pas qu'il a cette possibilité".

Le code criminel indique qu'une

ne femme ne peut se faire avorter que dans un hôpital accrédité, après avoir reçu l'approbation d'un comité thérapeutique.

Les ministres de la Santé provinciaux ont cependant le pouvoir de changer le statut de clinique par celui d'hôpital pouvant fournir des avortements, a soutenu le Dr Morgentaler.

Le médecin montréalais a fait son offre au gouvernement on-

tarien le 8 novembre, après avoir été acquitté d'une accusation d'avoir fourni un avortement.

Morgentaler a ajouté qu'il "n'était pas vraiment impressionné" par les avertissements du solliciteur général George Taylor, qui affirmait au cours de la fin de semaine que la police ferait une descente dans la clinique de Toronto si elle rouvrait.

"C'est une tactique pour en-

traîner McMurtry à faire appel et à entamer de nouvelles procédures", a-t-il soutenu.

Le procureur général Roy McMurtry doit annoncer aujourd'hui si la Couronne en appellera de l'acquiescement

M. McMurtry qui a rencontré les procureurs de la Couronne, hier, pour prendre connaissance de leurs recommandations, annoncera probablement sa décision en Chambre.

Cours sur l'écologie des lacs

◆ Pour la quatrième année consécutive, les professeurs des niveaux secondaire et collégial peuvent donner, s'ils le désirent, un cours sur l'écologie des lacs.

par Raymond GAGNE

La Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs (FAPEL) leur offre, à cet égard, et gratuitement, un programme susceptible d'inculquer aux jeunes des connaissances qui leur permettront de prendre conscience de l'importance des différents écosystèmes d'un lac et d'exercer une influence sur les formes d'aménagement de ce patrimoine naturel.

Le programme comprend le diaporama "Moi, mon lac" et trois brochures, en nombre suffisant, que les élèves pourront conserver.

Le diaporama traite des principaux écosystèmes des lacs et donne des conseils pratiques sur l'assainissement des eaux et l'aménagement naturel. Les brochures explicitent les sujets compris dans le diaporama.

Le programme de la FAPEL a été créé en 1981. Il a connu depuis un succès inespéré. Cinq cent quatre cours ont été dispensés à 15,407 élèves dans 58 écoles et collèges du Québec.

On s'adresse à la Fédération des associations pour la protection de l'environnement des lacs, Programme d'éducation sur l'écologie des lacs, 1415 est, rue Jarry, Montréal, H2E 2Z7.

Publication d'un rapport réclamée à Ouellette

◆ Le Regroupement pour un Québec vert, réunissant les principaux organismes du Québec voués à la protection de l'environnement ou à la connaissance des sciences naturelles et certains organismes syndicaux, telle la Fédération des travailleurs du papier et de la forêt, demandent au ministre de l'Environnement, Adrien Ouellette, de rendre public le rapport du Bureau d'audiences publiques portant sur le programme d'arrosages aériens 1984-1989 du ministère de l'Énergie et des Ressources contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette.

par Raymond GAGNE

Dans une lettre adressée à M. Ouellette le 28 novembre, le regroupement demande au ministre de rendre publiques les conclusions du rapport dès qu'il les recevra.

"Nous considérons comme fondamental, dit la lettre du regroupement, ce geste de transparence de votre part."

Le rapport a été déposé auprès du ministre de l'Environnement hier.

Des retards dans la transcription ont empêché qu'il soit remis au ministre samedi.

Le dépôt de ce rapport marque la fin de la consultation publique entreprise au mois de juin 1984 et qui a donné lieu à des audiences publiques tenues en août et septembre dans quatre villes du Québec, soit Rimouski, Québec, Chicoutimi et Montréal.

Une acquisition importante en ce temps-ci de l'année: une paire de bottes "Kamik" pour toutes occasions!



Prix Eaton

39⁹⁹ ch.

Conçues au Canada spécialement pour les hivers canadiens, ces bottes de qualité vous séduiront par leur durabilité et leur confort. Semelage monopiece thermique à l'épreuve de l'eau, fait de caoutchouc de plastique qui assure un plus grand confort et une meilleure traction.

1. Bottes avec doublure d'acrylique en feutre d'acrylique. Tige résistante à l'eau, laçage aux anneaux en "D" et cordon coulissant. Blanc. Pointures 7 à 12, sans demies.

2. Bottes avec doublure amovible en feutre de laine. Tige en cuir de buffle, laçage avec anneaux en "D", soufflet et revers en acrylique molletonné. Taupe. Pointures 7 à 12, sans demies.

3. Bottes sport avec tige en cuir grenu et isolation "Zylex" pour plus de confort. Ton acajou. Pointures 7 à 12, sans demies.



Credit accepte avec la carte Eaton. Les cartes American Express et Visa sont aussi acceptées pour les achats en personne.

Eaton la Maison du Père Noël.

BIENTÔT
LE
13
DÉCEMBRE
LE TRÈS IMPORTANT

Au gré d'une fantaisie...

Un arôme envoûtant avec Guerlain chez Eaton. Voyez notre gamme de parfums, "Guerlain" en vedette: **Shalimar, Chamade, Nahéma.**

Au comptoir de parfums français Eaton. C'est à voir!



Boutique des décorations de Noël chez Eaton...

Venez faire un tour à la Boutique des décorations de Noël, chez Eaton. C'est un peu là que prend naissance l'esprit des Fêtes, cette année!

EATON

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTE-FOY Place Sainte-Foy 653-9331
QUÉBEC Galeries de la Capitale 627-5811
LÉVIS Galeries Chagnon 833-7744

Québec et Ottawa en accord sur le dossier des pluies acides

◆ Québec et Ottawa n'entretiennent aucun sujet de désaccord en ce qui a trait au dossier des précipitations acides.

textes de Raymond GAGNE

La conférence de presse commune qu'ont accordée, hier, la ministre fédérale de l'Environnement, Mme Suzanne Blais-Grenier et le ministre québécois Adrien Ouellette a permis de constater que les deux paliers de gouvernement semblent en accord pour rechercher les mêmes objectifs.

Et même si le gouvernement fédéral n'a pas encore déterminé ce que seront les crédits à être alloués à la lutte contre les précipitations acides, on peut d'ores et déjà dire que le fédéral y

participera et que les provinces et les entreprises seront appelées à faire de même.

Quelle sera exactement la formule choisie? Mme Blais-Grenier a précisé qu'elle rencontrera à ce sujet tous les intervenants dans ce dossier, et qu'une entente, s'il y en avait une, dira ce que seront les sommes fédérales qui seront utilisées.

On sait que le Québec compte sur son territoire une source majeure de pollution atmosphérique que sont les Mines Noranda. Le Québec, a rappelé, hier, M. Adrien Ouellette, veut que les émissions polluantes de Noranda soient réduites de 50 pour 100 au plus tard en 1989.

Une réglementation à cet effet, la première du genre au Canada, devrait être adoptée au cours des premiers mois de 1985.

Le Québec, a dit M. Ouellette, a pour objectif de voir se réaliser les ententes existantes au niveau canadien de telle sorte que les émissions qui sont à la source des précipitations acides soient réduites de 50 pour 100 d'ici 1994.

Mais, pour ce faire, a dit M. Ouellette, la collaboration d'Ottawa et des provinces telles l'Ontario et le Manitoba est nécessaire.

L'intervention doit se faire au niveau de cinq grandes entreprises, une au Québec, deux en Ontario et deux au Manitoba, et les provinces et le fédéral doivent y participer.

Pour Mines Noranda, la solution envisagée, réside dans la construction et la mise en opération d'une usine d'acide sulfurique dont le coût est évalué à plus de \$60 millions.



M. Adrien Ouellette, ministre québécois de l'Environnement, a montré ses poings à son homologue fédérale, Mme Suzanne Blais-Grenier, en plaisantant lors d'une conférence de presse, hier à Québec.

Assainissement des eaux

Le fédéral pourrait bien participer au programme québécois

◆ Le gouvernement fédéral pourrait éventuellement s'impliquer dans le programme d'assainissement des eaux de \$6 milliards du Québec.

La ministre fédérale de l'Environnement a déclaré, hier, en conférence de presse, que cette implication serait possible par une entente sectorielle.

Pour Mme Suzanne Blais-Grenier, et compte tenu que le gouvernement d'Ottawa a été obligé de décréter des restrictions budgétaires, il faudrait parvenir, malgré ce fait, à trouver de l'argent. Là réside la difficulté de savoir si Ottawa pourrait participer financièrement au programme d'assainissement.

La ministre fédérale sait que le Québec souhaite que son gouvernement s'implique au niveau du financement de son programme. Le ministre Adrien Ouellette le lui a rappelé, hier, au cours d'une rencontre qui réunissait les deux responsables de l'environnement à Québec.

M. Ouellette lui a fait part du désir du Québec de voir Ottawa contribuer d'une participation de 10 pour 100 au profit des municipalités qui bénéficient actuellement de la prime d'accélération et également au niveau des communautés urbaines qui, elles, ne jouissent pas des avantages de cette prime.

Mme Blais-Grenier a répondu là-dessus que le fédéral était intéressé à regarder la chose.

Le centre de Cap-Tourmente ne fermerait peut-être pas

◆ La ministre fédérale de l'Environnement, Mme Suzanne Blais-Grenier a dit, hier, en conférence de presse, qu'elle ferait tout en son possible pour que le Centre d'interprétation de la faune de Cap-Tourmente demeure ouvert au public à partir du mois d'avril 1985.

Mme Blais-Grenier a dit ne pas croire que les cinq centres d'interprétation canadiens dont Environnement Canada veut se départir fermeront le printemps prochain.

La ministre a dit que l'intérêt envers ces milieux voués à la connaissance de la faune que semble démontrer le Québec existe également dans les autres provinces concernées.

Mme Blais-Grenier n'a pas voulu discuter davantage sur le sujet n'ayant pu, hier, rencontrer comme il avait été antérieurement prévu, le ministre québécois du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, de qui relève au niveau provincial les questions qui concernent la faune.

M. Guy Chevette, titulaire du MLCP jusqu'à jeudi dernier a été nommé responsable du ministère des Affaires sociales tandis que M. Jacques Brassard a accédé au même moment à la direction du MLCP.

Avant de rencontrer Mme Blais-Grenier, M. Brassard a jugé nécessaire de prendre connaissance des dossiers relevant de ses nouvelles responsabilités.

Electroménagers Eaton à prix rabais!



50⁰⁰ de rabais!

Lave-vaisselle à encastrer de Maytag

1. Finies les longues cervées de vaisselle! Les caractéristiques Maytag n'en finissent plus de ravir: cycle de lavage "Sani-wash", rinçage et maintien, pots et casseroles et cycle à faible consommation d'énergie. Panneau 4 couleurs devant. Modèle WU482. Prix courant Eaton 799.99

749⁹⁸ ch.

50⁰⁰ de rabais!

Lave-vaisselle "Postscrubber II" de General Electric

2. Choix de 14 cycles et de 2 vitesses. Avec 2 distributeurs de détergents et filtre autonettoyant. Distributeur d'agent de rinçage. Panneau 4 couleurs compris. Modèle GMB930. Prix courant Eaton 699.99

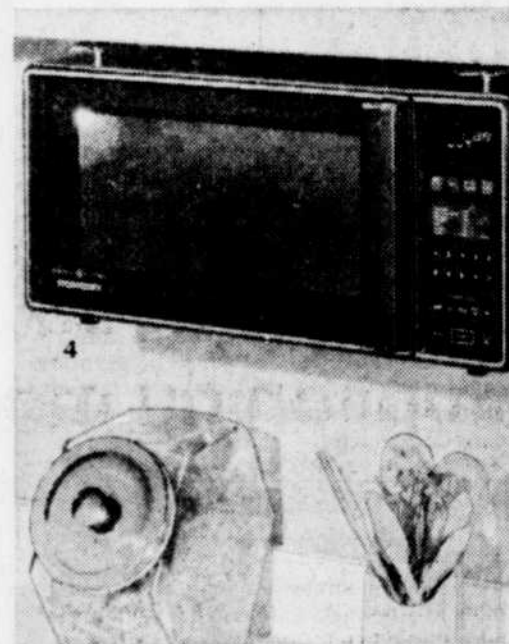
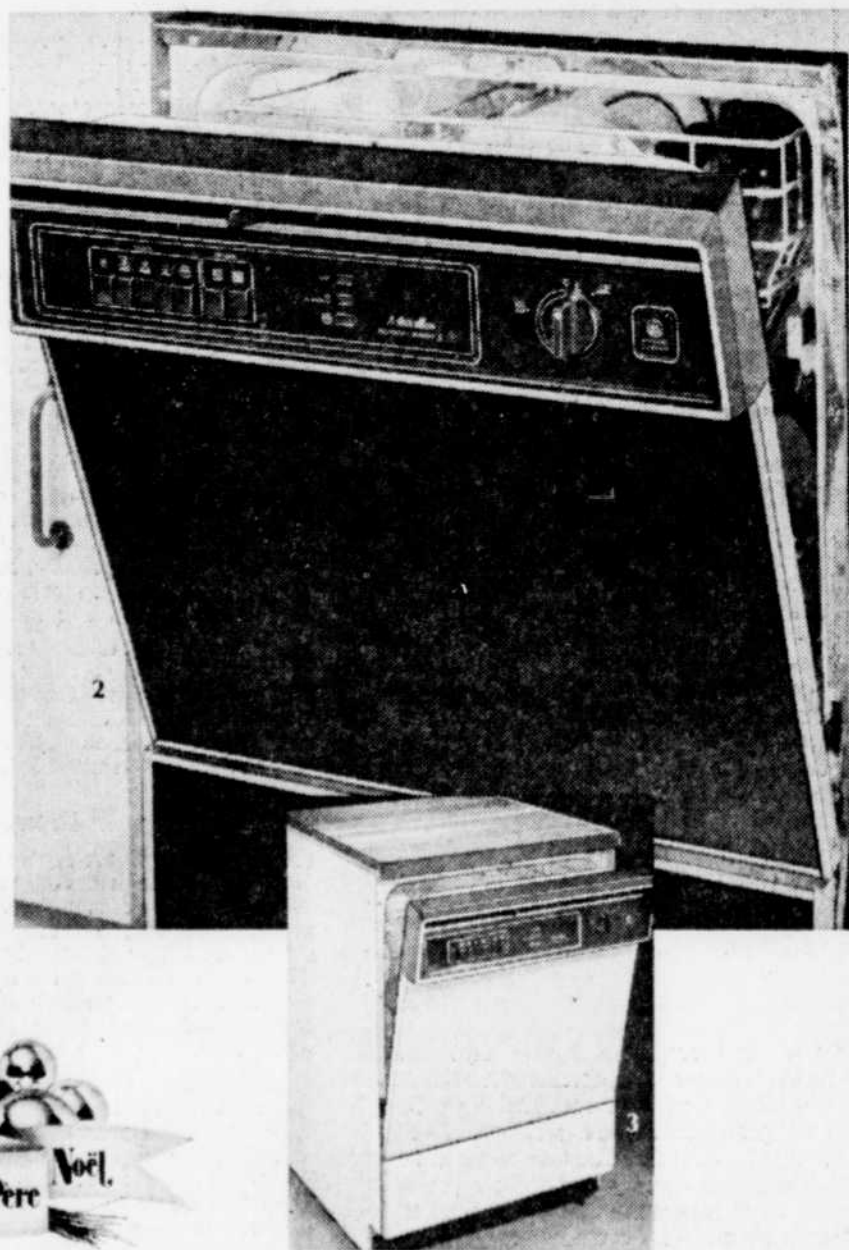
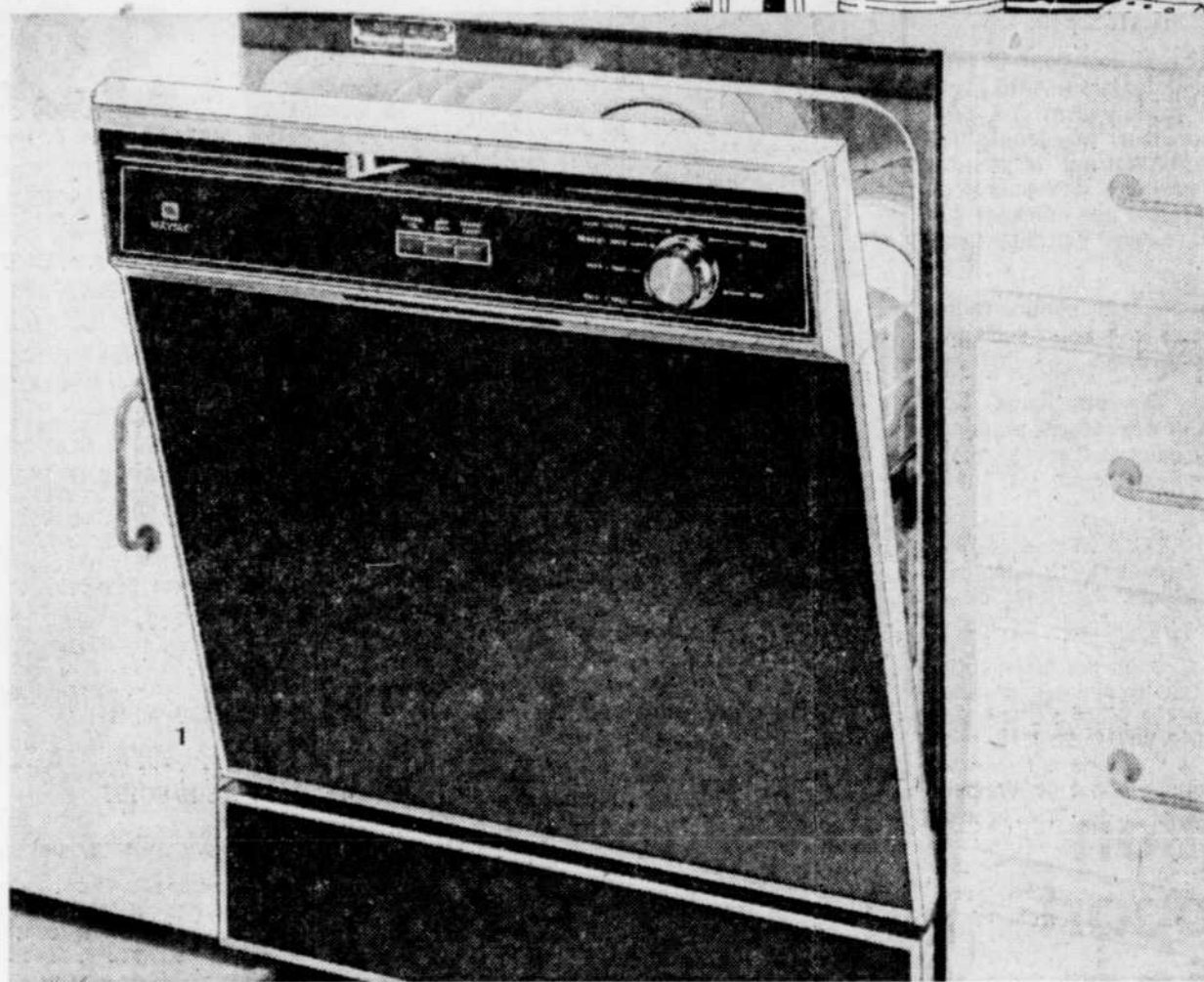
649⁹⁸ ch.

50⁰⁰ de rabais!

Lave-vaisselle transformable "Postscrubber II" de General Electric

3. Caractéristiques semblables à celles du no 2. Blanc avec dessus en noyer. (Ton amande, 10.00 en sus). Modèle GMC930. Prix courant Eaton 739.99

683⁹⁸ ch.



Four à micro-ondes "Spacemaker" de General Electric

4. Touches électroniques. Programmation 3 étapes. Minuterie 100 minutes. Sonde et rôtissage automatique. Feuillet d'instructions et livret de recettes compris. Modèle JVM210.

Prix Eaton **499⁹⁸** ch.

sélectronic MISSION

CORRECTION
Dans notre annonce parue le dimanche 2 décembre sur page A-6 de ce journal, vous auriez dû lire: **ENCEINTE ACOUSTIQUE MISSION** à partir de **347\$** la paire

Kmart LA PLACE OÙ ON ÉCONOMISE

CORRECTIONS
Dans notre cahier publicitaire "Votre magasin d'aubaines", distribué dans les foyers les 3 et 4 décembre 1984:
Page K-7: Essuie-tout de Noël, lot de 2 rouleaux - On aurait dû lire: lot de 1 rouleau
Page K-10: Bataille de Cobra à 12.77\$ - l'article n'est pas tel qu'illustré.
Nous regrettons les ennuis que ces erreurs auraient pu causer à notre clientèle.
K mart Canada Limitée

Eaton la Maison du Père Noël.

Credit accepté avec la carte Eaton.

Les cartes American Express et Visa sont aussi acceptées pour les achats en personne.



Le Père Noël vous invite à déjeuner les samedis 8 et 15 décembre

De 8:00 à 9:00

Au menu: Oeufs brouillés, bacon, mini-croissant et un breuvage.

2.50 par personne

Billets en vente à la caisse centrale 2e étage, Eaton Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale.

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

SAINTÉ-FOY Place Sainte-Foy 653-9331
QUÉBEC Galeries de la Capitale 627-5811
LÉVIS Galeries Chagnon 833-7744